

• Dernière heure

Maison Virgin en flammes

NORTH-HATLEY — La Maison Virgin, une résidence historique qui appartient à Hatley Acres dont Saad Gabr est actionnaire majoritaire, a été la proie des flammes vers 00h25, la nuit dernière, à North-Hatley.

Au moment d'aller sous presse, les pompiers volontaires dépêchés sur les lieux combattaient toujours l'incendie qui faisait rage dans l'immeuble.

la tribune

74^e ANNÉE — No 166 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1983 —

(SAMEDI 60^e) 40^e
Livraison à domicile
\$2.25 par semaine

Le 747 abattu par les Soviétiques

269 morts



• "Missile tiré... objectif détruit", a affirmé le pilote soviétique

• Au moins 8 Canadiens morts, dont 4 Québécois

• La mort du politicien américain ... une question de minutes

B 1, B 5

PARIS (Reuter) — Le secrétaire d'Etat américain George Shultz a annoncé jeudi que l'aviation militaire soviétique avait abattu un Boeing 747 sud-coréen disparu au large des côtes de l'URSS avec 269 personnes à son bord.

Jeudi soir, l'agence soviétique Tass a confirmé qu'un appareil non identifié avait pénétré dans son espace aérien, et que ses avions de chasse avaient décollé pour l'intercepter. La dépêche, tombée 18 heures après la disparition du Boeing sud-coréen, indiquait que l'appareil avait continué sa route vers la mer du Japon et ne mentionnait pas les accusations américaines.

Le président américain Ronald Reagan a rejeté cette version des événements et s'est préparé à regagner Washington pour des consultations sur cette affaire qui, par les remous qu'elle provoque déjà aux Etats-Unis et dans les autres pays occidentaux, s'annonce comme une nouvelle crise Est-Ouest.

L'avion transportait 269 passagers, dont une majorité de Sud-Coréens, un membre démocrate de la

Chambre des représentants, M. Lawrence McDonald, et de huit à onze Canadiens.

L'avion de ligne effectuait un vol de New York à Séoul, via Anchorage, en Alaska.

Sans révéler la source de ses informations, M. Shultz a déclaré que l'avion sud-coréen s'était écarté de sa route pour pénétrer dans l'espace aérien soviétique au-dessus de la presqu'île de Kamtchatka, la mer d'Okhotsk et l'île de Sakhaline.

"Les Soviétiques ont suivi la trace de l'avion commercial pendant deux heures et demie", a poursuivi M. Shultz.

"Un pilote soviétique a signalé un contact visuel avec l'avion à 13 h 12, heure avancée de l'est, mercredi. Nous savons que l'avion soviétique a été en contact permanent

avec le contrôle au sol. A 13 h 26 le pilote soviétique a rapporté avoir tiré un missile et que la cible avait été détruite", a ajouté le secrétaire d'Etat.

Version soviétique

La dépêche de Tass, reprise par le présentateur du journal télévisé soviétique, rapporte qu'un avion non identifié a pénétré dans l'espace aérien de l'URSS, au-dessus de Kamtchatka et de l'île de Sakhaline.

"L'avion n'avait pas de feux de navigation, n'a pas répondu aux appels et n'est pas entré en contact avec les services de contrôle aérien", écrit l'agence soviétique.

"Des chasseurs de la défense anti-aérienne, envoyés en direction de l'appareil ont vainement tenté de l'aider à se diriger vers le terrain d'atterrissage le plus proche", poursuit Tass.

"L'avion n'a pas répondu aux signaux et aux avertissements des chasseurs soviétiques et a continué son vol vers la mer du Japon".

Plus tôt dans la journée, l'URSS avait indiqué au Japon que l'avion n'était pas en territoire soviétique et que le gouvernement de l'URSS n'avait aucune connaissance d'un incident.

De source diplomatique occidentale, on note que la dépêche de Tass reprend presque mot pour mot les déclarations faites par le Kremlin en 1978, lorsque des chasseurs soviétiques avaient tiré un missile contre un avion de ligne sud-coréen qui s'était égaré au-dessus de la péninsule de Kola. Deux passagers de l'appareil avaient été tués.

Les diplomates jugent, par ailleurs, inconcevable que l'ordre d'abattre l'avion sud-coréen ait été donné par Moscou, compte tenu des conséquences internationales d'un tel acte.

De fait, les réactions sont très vives. M. Schultz a déclaré: "Nous ne pouvons trouver aucune excuse à cette attaque révoltante contre un avion de ligne désarmé." Il a précisé que le chargé d'affaires soviétique à Washington avait été convoqué pour fournir des explications.

bonne journée!

Université: le déficit réduit à 1,3 million \$

A 3

La vente de Domtar Transaction confirmée mais des questions sans réponse

A 4



Ex-maire de Magog

Maurice Thérault emporté par la maladie

C 8

Mirabel: menaces contre un avion soviétique

MONTREAL (PC) — Un avion de la compagnie soviétique Aeroflot en provenance de Moscou s'est posé sans incident jeudi à l'aéroport de Mirabel, où des mesures de sécurité extraordinaires étaient en vigueur à la suite d'un appel de menaces.

Le dispositif de sécurité avait été mis en état d'alerte à la suite d'un appel anonyme logé à l'agence Presse Canadienne annonçant que

le prochain avion soviétique à se poser à Montréal serait détruit en guise de représailles à la suite de la tragédie du Boeing 747 de la compagnie Korean Air Lines.

L'appel a été reçu vers 13 h 35 et le vol 301 de la compagnie Aeroflot, un Ilyushin IL-62 transportant 170 passagers et 11 membres d'équipage, s'est posé à 16 h 30 avec deux heures de retard.

Un AWACS et des F-15 pour les recherches

WASHINGTON (AFP) — Le gouvernement américain a dépêché jeudi un avion radar AWACS et cinq chasseurs F-15 Eagle sur la base de Misawa, dans le nord du Japon, a déclaré jeudi soir un porte-parole du Pentagone.

Ces six appareils, a-t-il précisé, venaient de la base aérienne de Ka-

dena, à Okinawa, dans l'archipel des Ryukyu. La veille, deux appareils de recherche et de sauvetage en mer, un C-130 Hercules et un P3C Orion, avaient également quitté Kadena pour Misawa, pour participer à la recherche du Boeing-747 sud-coréen abattu par un chasseur soviétique.

La CSCS prête à dépenser 1 million \$... qu'elle n'a pas

SHERBROOKE — Pour la première fois de son histoire hier, la Commission scolaire catholique de Sherbrooke examinait toutes ensemble les demandes qui lui ont été faites par ses écoles et ses services pour des projets spécifiques de développement totalisant près de 4 millions \$ et elle se proposait d'en accepter pour une valeur de 1 million \$.

Ce million de dollars provient de décisions identifiées dans certains cas comme des investissements risqués de la part du conseil des commissaires et des fonctionnaires de la CSCS. Si elle dispose d'une marge de manoeuvre de 385,000 \$ environ, la Commission scolaire compte aussi sur des sommes moins bien identifiées: par exemple, sur un montant approximatif de 200,000 \$ à 350,000 \$ qui constitue historiquement son surplus budgétaire à la fin de chaque année financière. Elle se propose aussi d'engager le montant de 255,000 \$ que le minis-

tere de l'Education veut lui reprendre et que la CSCS considère comme le fruit de sa taxe scolaire. Elle pourrait même emprunter aux écoles leurs surplus, qu'elle estime à 175,000 \$ et elle prévoit récupérer une somme de 35,000 \$ en économie d'énergie. C'est donc sur une somme de plus de 1 million \$ que la CSCS compte afin de répondre aux demandes de ses directions d'écoles, de ses parents et de ses services.

Avant de s'engager dans la discussion relative à ces projets, le conseil des commissaires a com-

mencé par accepter une demande de ses directeurs d'écoles, venus en grand nombre hier soir à l'assemblée, pour maintenir dans les écoles le nombre d'enseignants qui ont été embauchés et qui sont entrés en classe cette semaine. La CSCS s'est en effet retrouvée subitement, après la rentrée, avec une diminution de sa clientèle prévue, de sorte qu'il aurait fallu réduire le nombre d'enseignants pour qu'il corresponde à celui permis par les paramètres du ministère de l'Education.

De fait, ce sont 588 enseignants qui étaient en classe depuis cette semaine et, selon les paramètres, la CSCS s'en verrait subventionner 573 seulement. Comme l'école est commencée et les groupes formés, comme une réorganisation des classes bousculerait les élèves et donnerait de sérieux problèmes de réa-

menagement aux directions d'écoles, la CSCS a décidé de défrayer elle-même le coût de 12 enseignants supplémentaires, acceptant ainsi de garder 585 enseignants à son emploi. Les directeurs s'en sont montrés soulagés et heureux.

Quelques allocations ont été accordées avant que l'assemblée ne soit ajournée, entre autres une somme de 49,000 \$ aux comités d'école et au comité de parents, dans le cadre des budgets généraux.

Enfin, il a été décidé de ne pas accorder de somme spécifique au projet de l'école alternative, les commissaires disant n'avoir pas assez d'argent, mais une résolution a été adoptée acceptant qu'un projet éducatif du type proposé par les parents de l'école alternative puisse être réalisé là où les divers partenaires d'une école voudraient le faire.

TEMPÉRATURE—

BEAU: 23° C.

DEMAIN: BEAU C-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS D-5
- CARRIÈRES B-1
- DÉCÈS C-7
- FINANCES B-4
- PETITES ANNONCES C-2
- ROMAN C-7
- SPORTS D-1
- VIVRE EN '83 C-1

J'espère que le Challenger ne survole pas l'espace aérien soviétique.



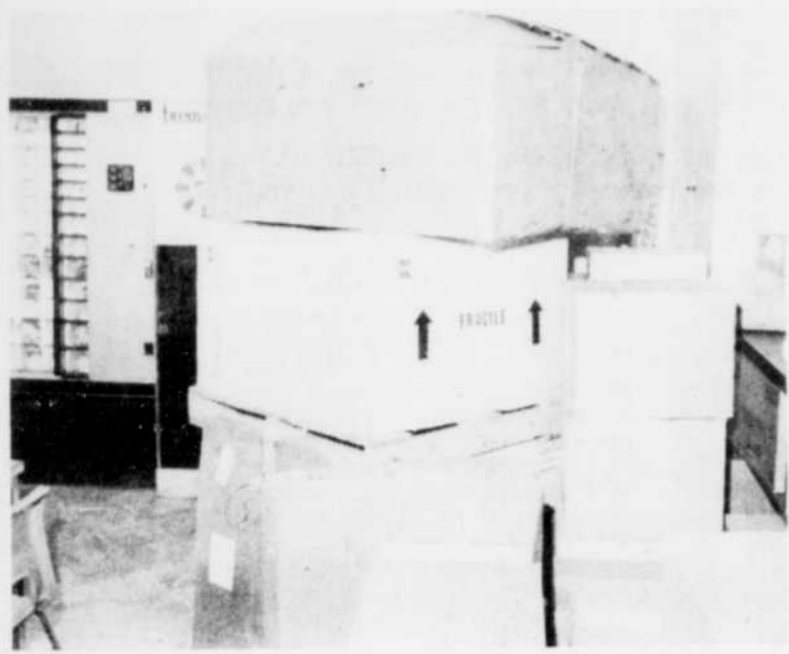
CONCOURS "500 NOMS" — La Tribune

CHERCHER VOTRE NOM

VOIR PAGE A-3

94711

Climat à l'orage à l'hôtel de ville



Pour accéder aux distributrices de la cafétéria de l'Hôtel de ville, hier, il fallait être mince. Pour avoir accès aux ustensiles, il fallait être acrobate ou alpiniste.

SHERBROOKE (GF) — A l'Hôtel de ville comme, sûrement, dans tous les autres édifices administratifs de la Ville, les cols blancs et les cadres et patrons se regardent comme des chiens de faïence depuis le retour au travail.

Et si l'on en juge par un fait rapporté, hier, par le Syndicat des fonctionnaires municipaux, les vieux griefs ressortent avec plus d'acuité dans ce climat de tension et sont dénoncés avec plus de vigueur que chacun estime que l'autre est de mauvaise foi.

Ainsi, les cols blancs ont décidé, hier, de porter à l'attention du journal les conditions avec lesquelles doivent composer depuis toujours les employés de l'Hôtel de ville qui désirent se prévaloir des services de la cafétéria mis à leur disposition, au troisième et dernier étage de l'édifice.

Hier, des boîtes de carton contenant du matériel destiné

au service de l'informatique étaient empilées devant les distributrices, rendant difficile l'accès à ces dernières et rendaient impossible l'accès aux ustensiles et aux pailles.

Alerté par les employés, M. Gilles Bolduc, le vice-président du syndicat, a alors demandé au secrétaire de la Ville, M. Charles Martel, de voir à faire déplacer ces boîtes, ce qu'aurait refusé ce dernier. M. Bolduc a donc décidé d'alerter la presse.

Comme l'expliquent M. Bolduc et des employées qui se trouvaient alors dans la

cafétéria, cette pièce trop petite ne correspond pas du tout aux besoins de la centaine d'employés qui oeuvrent dans l'édifice: c'est un lieu de passage et d'entreposage des boîtes livrées depuis la rue Palais; lors de ces livraisons fréquentes, la porte demeure ouverte en hiver et rend tout séjour très inconfortable; c'est également par là que sont amenés les détenus appelés à comparaître à la Cour municipale.

"Ca fait des années qu'on gueule et la Ville ne fait rien... Je pense qu'il n'y a pas une usine en ville qui oserait donner une telle cafétéria à ses employés", de lancer une col blanc.

Autre version

Interrogé sur ces faits, M. Charles Martel, après avoir

douté de la pertinence du problème compte tenu du contexte actuel, déclare avoir expliqué à M. Bolduc qu'il ne pouvait pas enlever les boîtes lui-même et que la personne désignée à le faire, arrivera à l'Hôtel de ville, à 16h00.

Par ailleurs, M. Martel contredit les cols blancs et déclare que la cafétéria ne sert qu'occasionnellement d'entrepôt, une fois par mois tout au plus.

Enfin, il signale que la Ville aimerait bien offrir une belle cafétéria à ses employés mais que l'édifice actuel ne possède pas de locaux en surplus et qu'il faudra patienter jusqu'à l'aménagement du nouvel Hôtel de ville.

Août, un mois excessif mais dans le bon sens

SHERBROOKE (psj) — Excès, mais pour la bonne cause, le mois d'août 1983 a été complet de belle façon un été rare. Avec sa chaleur et son soleil, il a en quelque sorte joué le rôle de cerise sur le "sundae".

Trois vrais mois d'été, une vraie saison de trois mois! C'est ce que l'année 1983 aura finalement livré aux Estriens et août a participé à la fête même s'il a apporté dans sa course plus de précipitations que la normale.

Pour contrebalancer ce plus en eau, août n'a pas compté les heures de soleil et n'a pas menagé non plus la chaleur.

C'est ce qu'a expliqué M. Denis Dubuc, technicien en météorologie au Bureau de l'environnement atmosphérique de Sherbrooke.

Du côté des températures, la moyenne des maxima a donné 24,5 degrés Celsius (normale, 23,2), celle des minima, 10,1 (normale, 9,8) pour une moyenne générale de 17,3 degrés Celsius alors que la normale est sensiblement inférieure avec moins 16,5 degrés Celsius.

La température la plus chaude du mois a atteint la marque de 29,7 degrés Celsius, le 6 août alors que la plus froide a freiné à 2,8 degrés Celsius, le 10. Ces deux extrêmes du dernier mois n'approchent aucunement les deux marques de tous les temps: celles de 33 degrés Celsius du 1er août 1975 et de moins 1,7 degré Celsius du 31 août 1965.

D'abord, côté des hauts maxima, août a égalé les 28,8 degrés Celsius du 5 août 1980; il a, le 6 août, avec 29,7 degrés Celsius battu le record de 27,4 du 6 août 1965. Au chapitre des bas maxima, il n'a dérangé

qu'un seul record, celui du 22 août avec 14,3 degrés Celsius, le précédent record datait du 22 août 1964 avec 15 degrés Celsius.

Plusieurs minima de jour ont engendré de nouvelles marques, notamment les 10, 11, 12 et 13 août avec 2,8, 5,2, 5,6 et 3,0 degrés Celsius. Par ailleurs, les 6, 18 et 19 août ont donné de nouveaux records de haut minimum avec 18,0, 17,0 et 17,3 degrés Celsius.

On compte 16 jours avec précipitations mesurables alors que la normale d'un mois d'août est de 14 jours. Pour prouver son assertion, à savoir que le gros des précipitations est venu par coups, il a aligné les chiffres suivants: le 1er août, 15,4 millimètres; le 6, 17,0; le 7, 10,0; le 8, 14,2; le 9, 15,6; le 26, 26,0 et le 31, 30,4.

"Et tout cela est venu avec des orages; pour ceux qui croient que la précipitation du 31 août avec 30,4 millimètres en 24 heures pourrait être un record, on a déjà enregistré le 26 août 1975 une précipitation de 98,0 millimètres en une journée."

Ces pluies n'ont pas découragé le soleil qui a brillé visiblement pour un total de 250 heures alors que la normale n'en demandait que 231,2. Les 14 et 15 août avec 12,9 heures pour chacun de ces jours ont été les plus lumineux de tout le mois. A noter que l'on a déjà enregistré un total d'ensoleillement de 295,4 heures pour un mois d'août, mais en 1960.

Outre les 8 et 20 août alors que les vents soufflaient allègrement à des vitesses approchant les 60 kilomètres-heure, les vents du mois d'août 1983, généralement en provenance de l'ouest, se sont tenus plutôt tranquilles.

Club de Golf: s'enquérir des intentions des propriétaires

SHERBROOKE (LD) — Dans le dossier du Club de golf de Sherbrooke, la division de l'urbanisme a recommandé aux autorités municipales de s'enquérir de "l'image exacte" des intentions à court, moyen et long terme des propriétaires du Club de golf avant de prendre une décision finale.

Par ailleurs, la division estime qu'il faut aborder la question d'un développement domiciliaire sur une partie, pour le moment, du terrain de golf dans une perspective plus globale.

M. Michel Archambault, directeur de la division, a apporté de nettes nuances à l'information à l'effet que cette division avait exprimé son assentiment, en atelier de travail, à l'aménagement au zonage demandé par les propriétaires pour une bande de terrain.

Dans l'éventualité où un projet de construction irait de l'avant le long des rues Jacques-Cartier et Prospect, il n'est certes pas fou de penser y permettre les maisons jumelées ou en rangée, admet-on, si on parle strictement du type d'habitations. Mais du même souffle, ajoute M. Archambault, la division d'urbanisme a aussi signalé que le choix d'un changement d'usage du terrain, soit de golf à résidentiel, devrait s'inscrire dans une problématique beaucoup plus large.

Dans le quartier nord, on retrouve de nombreux espaces verts, comme la ferme Beckett, les parcs Nicol, Hélène Boullé, Laurentie et le terrain au coin de Portland et Jacques-Cartier, qui n'ont pas d'a-

venir bien arrêté. Comme activité récréative, le golf fait partie de cet ensemble. En somme, la division a attiré l'attention du conseil sur le problème de poser des gestes préjudiciables à ces espaces verts, sans qu'il y ait eu d'étude complète sur le sort futur global des espaces récréatifs du quartier.

Si le conseil se serait montré favorable au principe d'un éventuel amendement, il n'aurait pas encore tranché quant au contenu exact et définitif de la proposition.

La division de l'urbanisme a aussi recommandé que la forme de consultation retenue de la population, s'il y a amendement, soit nettement ouverte pour donner l'opportunité à un plus grand nombre de gens de se prononcer.

Dans l'étape préparatoire au règlement de contrôle intérimaire, la division de l'urbanisme avait attiré l'attention de la Municipalité régionale de comté sur le secteur du terrain du Club de golf de Sherbrooke pour l'y inclure, signale-t-on. Mais cela n'a pas été retenu par la MRC. La division avait donc déjà suggéré de recourir aux dispositions de la loi 125 sur l'aménagement du territoire.

... a recommandé la division de l'urbanisme



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Les propriétaires du Club de golf de Sherbrooke veulent développer une bande de terrain sur trois rues, dont Prospect. Dans ce dernier cas, cela s'arrêterait à la hauteur de Bouchette selon le projet actuel.

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS
 PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

bingo

la tribune

BINGO RAPIDO TRIPLE-500 LA TRIBUNE

2 Marathons successifs sur la même carte

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

2e MARATHON - CARTE AQUA

POSSIBILITE DE GAGNER \$1,500

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: MERCREDI, 31 août 1983:
 N-42, O-72, I-27, G-59, O-63, N-45, O-71, B-11, I-18

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: JEUDI, 1er septembre 1983:
 O-66, G-49, I-16, O-68, B-12, G-50, N-38, B-13, O-62

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui: VENDREDI, 2 septembre 1983:
 G-52, B-7, N-36, G-46, I-19, O-75, G-51, B-5, N-43

la tribune

Courrier de deuxième classe
 Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tel.: 569-9201, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
 (division La Tribune)

YVON DUBÉ
 Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
 Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
 Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ
 Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
 Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées, 1 an \$110,00, 6 mois \$70,00, 3 mois \$40,00, 1 mois \$15,00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$165,00, 6 mois \$100,00, 3 mois \$65,00, 1 mois \$25,00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Jean Perrault veut aussi savoir

SHERBROOKE (LD) — Au sujet du projet de développement domiciliaire au Club de golf de Sherbrooke, le conseiller Jean Perrault veut savoir ce que les propriétaires-promoteurs ont en tête pour le futur.

Lorsqu'une procédure de consultation se mettra en branle pour un amendement au zonage (pour permettre la construction de maisons jumelées et en rangée alors que le zonage actuel ne permet que des maisons isolées) concernant une bande de terrain le long de Jacques-Cartier et Prospect, jusqu'à Bouchette, M. Perrault aimerait pouvoir dire à ses concitoyens quelles sont les intentions définitives des propriétaires-promoteurs pour la totalité du terrain de golf.

Le conseiller du district 11 se dit un petit peu d'accord avec son collègue du 12, M. André Côté, pour reconnaître que ce club de golf est "un endroit important" pour les gens de Sherbrooke.

Il trouverait donc normal que plusieurs citoyens réagissent en posant des questions sur: le sort futur de tout cet espace vert.

Par ailleurs, les propriétaires du golf ont le droit de disposer de leur terrain comme il le désire, en autant que cela respecte les normes de zonage.

Quant aux suggestions de M. Côté de recourir éventuellement à des dispositions de la loi 125 ou de la Loi sur les biens culturels pour protéger le terrain de golf, M. Perrault ne manifeste pas d'empressement marqué. Il semblerait privilégier plutôt un engagement volontaire de la part des propriétaires.

Même si la ville recourt à des moyens indirects pour geler le golf, cela n'empêcherait pas les propriétaires de céder d'opérer s'ils sont en difficultés financières, ajoutait-il. On se retrouverait avec un grand espace inutilisé, malgré le gel. La ville ne pourrait-elle pas le racheter alors? M. Perrault répond en se demandant si la ville pourrait faire mieux que l'entreprise privée, et rappelle que Sherbrooke a déjà été propriétaire d'un golf et que l'expérience n'a pas semblé heureuse.

Dans tout ce dossier, M. Perrault voudrait qu'on trouve une façon de concilier les intérêts de la population, de la ville de Sherbrooke et des promoteurs.

Si la ville avait des assurances formelles à savoir où le développement domiciliaire s'arrêtera et que l'activité du golf se poursuivra sur une bonne partie du terrain, cela rencontrerait plus les attentes de M. Perrault.

En invoquant des difficultés financières, le club projette le développement d'une première partie. Est-ce que cela sera suivi par d'autres gestes du genre dans les années prochaines? La question reste posée.

Comme les propriétaires sollicitent un amendement au zonage, le

conseil peut se permettre de poser des conditions cette fois, estime M. Perrault.

Il reste cependant qu'aucun

amendement ne serait nécessaire pour construire des maisons unifamiliales isolées sur tout le terrain de golf.

carnet

King wellington
 REDIGÉ EN COLLABORATION

Lors de l'assemblée du conseil d'administration du Centre local de services communautaires du sud-ouest-centre (CLSC "SOC"), cette semaine, le même comité exécutif a été réélu. Il se compose de Paul-Marcel Bellavance, président, Yvon Couture, vice-président, et Claude Martel, secrétaire.

— 0 —

Pendant que Roger Rousseau de Sherbrooke travaille à Gravelbourg en Saskatchewan, ses amis ne s'ennuient pas mais ne l'oublient pas de même pas et ne ratent pas une occasion pour le saluer...

— 0 —

A-t-il trouvé un régime-miracle ou a-t-il plongé dans une fontaine de Jouvence? On ne le sait pas mais c'est très fièrement que René Vachon affiche depuis quelque temps une taille plus fine.

— 0 —

Ancien directeur du bureau de Communication-Québec, Luciano Dorotéa, maintenant au ministère des Affaires inter-gouvernementales à Québec, compte parmi les fonctionnaires québécois qui oeuvrent aux préparatifs de la visite du Pape en sol québécois l'an prochain.

— 0 —

Le député de St-François et

Si l'université est une école de vie, elle doit préparer au chômage.

La Quotidienne 1 9 7 (4905)

MUNICIPALITE DE FLEURIMONT

Veillez prendre note que lundi le 5 septembre 1983 étant un jour férié l'horaire de la cueillette des ordures ménagères sera retardée d'une journée sur tout le territoire de la municipalité.

Le responsable de la salubrité.

9477-2-3 sept

□ Les états financiers 1982-1983 de l'Université

Déficit réduit à 1,3 million \$

SHERBROOKE — Alors que le budget 1982-1983 de l'Université de Sherbrooke laissait entrevoir un déficit possible de 5,7 millions \$, les états financiers démontrent que ce déficit a été réduit à 1,377,260 \$.

En effet, en plus des efforts de rationalisation des activités de l'Université permettant une réduction

de ses dépenses, une croissance de la clientèle de 8 pour cent, qui a entraîné une augmentation des revenus résultant du financement, par le ministère de l'Éducation, des clientèles additionnelles, et une subvention supplémentaire répartie dans l'ensemble des universités ont aidé l'Université de Sherbrooke à réduire considérablement le déficit

prévu au budget de l'année 1982-1983.

La diminution de quelque 4 millions \$ du déficit prévu au dernier exercice financier provient donc approximativement de quelque 2 millions \$ de revenus accordés par le ministère de l'Éducation, le res-

te étant dû aux efforts de l'Université pour réduire ses dépenses.

Au sujet de la croissance de la clientèle l'an dernier, elle s'est située à environ 8 pour cent, calculée en nombre d'étudiants à temps plein. Il s'agit, note le recteur Claude Hamel, d'une croissance plus élevée que la moyenne du réseau et, cette année, on trouve quelque 2,500 nouveaux inscrits, ce qui correspond à une croissance de 9 pour cent, note-t-il.

Le recteur ne nie pas que la politique d'accroissement de la clientèle de l'Université de Sherbrooke vise, entre autres, un accroissement des fonds consentis par le ministère de l'Éducation, mais il note aussi le bénéfice que peut tirer l'Université de Sherbrooke en accroissant sa taille par rapport au réseau universitaire québécois dans son ensemble, quand il s'agit de s'affirmer.

Dans un ordre d'idée similaire, M. Hamel indique que les fonds affectés à la recherche sous forme de subventions ou de contrats sont passés à 16,2 millions \$ en 1982-1983, à l'Université de Sherbrooke, alors qu'ils étaient de 11 millions \$ en 1980-1981 et de 14 millions \$ en 1981-1982. "Quand les sommes affectées à la recherche représentent 15 pour cent des dépenses courantes de l'Université de Sherbrooke, rappelle M. Hamel, nous nous classons parmi les 10 premières universités du Canada, en ce qui touche l'importance de la recherche. Aujourd'hui, les fonds affectés à la recherche représentent 18 pour cent de nos dépenses. Je suppose donc que notre performan-



Claude Hamel

ce nous donne encore une meilleure image dans ce tableau."

"Les états financiers nous donnent donc des raisons de nous réjouir, conclut le recteur, bien que les problèmes ne soient pas terminés: nous devons faire face, entre autres, à de nouvelles compressions imposées par Québec, et nous prévoyons, pour l'année en cours, un déficit d'environ 1 million \$."

Actuellement, le déficit de fonctionnement accumulé de l'Université de Sherbrooke s'élève à 9,2 millions \$: à la dette à long terme de l'Université envers le ministère de l'Éducation, s'élevant à près de 5 millions \$, se sont ajoutés le déficit de 1981-1982, représentant 3,8 millions \$, ainsi que le déficit indiqué aux états financiers, qui est de 1,3 million \$.

Autant d'activités que dans le passé au Centre culturel



Richard Béland

SHERBROOKE — Une subvention accrue du ministère des Affaires culturelles et un plus grand nombre de locations pour les spectacles permettront à l'Université de Sherbrooke d'offrir une saison d'activités tout aussi importante que dans le passé.

C'est ce qu'indique le vice-recteur à l'administration, M. Richard Béland, qui croit que le Centre culturel pourra arriver à respecter le cadre financier accepté par le conseil d'administration de l'Université, moyennant "beaucoup de travail" pour éviter les problèmes financiers et pour maintenir l'accessibilité à la Galerie d'art, aux arts de la scène et au cinéma.

Après une mise à pied temporaire de six employés du Centre culturel pendant la période estivale, cette équipe est rappelée au travail, note M. Béland, en rappelant néanmoins que trois professionnels ayant quitté leur poste au centre culturel n'ont pas été remplacés, l'équipe du Centre se trouvant ainsi réduite: M. Jean-Pierre Bertrand,

agent d'information, se trouve maintenant au secrétariat administratif de l'École de musique de l'Université; M. André Lachance, directeur du Centre culturel, se trouve maintenant à l'administration de l'Université et en charge de projets spéciaux, la plupart étant des dossiers généraux internes; et M. Graham Cantieri, dont le poste n'a pas été comblé à la direction de la Galerie d'arts, a quitté l'Université de Sherbrooke pour occuper un poste ailleurs.

Selon M. Richard Béland, le fonctionnement du Centre culturel ne devrait pas connaître d'embûches, mais une vérification sera néanmoins faite en décembre pour s'assurer de l'allure des choses.

Quant à l'École de musique, elle n'offre toujours pas son programme de baccalauréat et le vice-recteur à l'administration dit que le conseil d'administration de l'Université a réaffirmé son intention d'offrir ce programme au moment seulement où le ministère de l'Éducation allouera des fonds spécifiquement destinés à la mise en marche de ce programme. "Le conseil ne veut pas puiser à même les subventions régulières de l'Université pour offrir ce programme", dit M. Béland.

Selon le vice-recteur, il n'y a actuellement aucun indice permettant de supposer que le ministère a l'intention de subventionner ce programme, bien que l'Université continue à discuter du projet.

Pour l'instant, l'École de musique tiendra donc les mêmes activités qu'à l'accoutumée, mais on ignore quand elle pourra accueillir ses étudiants de baccalauréat.

□ Le chômage chez les finissants

Le responsable de l'enquête propose des actions concrètes

SHERBROOKE (GF) — Est-ce que le fait d'apprendre noir sur blanc que le système scolaire concorde très peu avec les réalités du marché du travail et prépare surtout des chômeurs ou des travailleurs dont les compétences n'ont rien à voir avec leur emploi, a dérangé la rentrée universitaire? Est-ce que cela peut être le germe d'un nouveau "mai 68"?

Le Collectif, le journal étudiant de l'Université de Sherbrooke, qui rendait public, hier matin, les données d'un rapport d'enquête dont *La Tribune* dévoilait les grandes lignes dans l'édition de jeudi, ne peut prévoir l'ampleur de la réaction que suscitera son sondage.

Pour le responsable de l'enquête, M. Jean Donato, si les résultats de l'enquête ne sont pas surprenants puisque l'on se doutait de la situation, ils sont néanmoins effarants quand on songe qu'un diplômé sur quatre est condamné au chômage et que seulement un sur deux dénichera un emploi à temps complet, plus souvent qu'autrement dans un domaine autre que celui auquel le préparait sa formation.

Quant à lui, M. Donato propose des actions concrètes aux étudiants pour amener un changement de la situation.

Ainsi, il propose que les étu-

dians fassent des pressions sur les hommes politiques pour que ceux-ci trouvent des solutions.

Il suggère aux étudiants de profiter au maximum des programmes gouvernementaux de création d'emplois.

Il estime que les diplômés-chômeurs devraient sortir de leur isolement et se regrouper afin d'éviter de sombrer dans le désespoir ou la perte de confiance totale en soi.

Enfin, M. Donato est d'avis que les associations étudiantes devraient exiger de l'université d'avoir un contrôle sur ce qui se passe et obtenir une réforme des programmes.

Questionné en ce sens, il déclare trouver étonnant que les étudiants ne se révoltent pas contre cette situation. "Tant que nous n'aurons pas une mobilisation étudiante, les hommes politiques vont continuer à tergiverser."

Lors de la conférence de presse, M. Donato a reproché à l'Université de Sherbrooke de continuer à former des diplômés en Éducation et en Éducation physique alors que le marché est complètement saturé.

"Mais il y a un travail de mobilisation à faire, c'est sûr. Encore présentement, 85 pour cent des étudiants qui commencent leur cours continuent à être confiant de se trouver un emploi", conclut M. Donato.

□ "Une formation universitaire, c'est pour une vie", dit-il

L'Université n'a jamais présenté le diplôme comme garantie d'emploi

— le recteur Hamel

SHERBROOKE — "Une formation universitaire, c'est pour une vie, non pas pour la première ou la deuxième année suivant la fin des études."

C'est ce que répondait hier le recteur Claude Hamel au sujet de l'enquête menée dans le cadre d'un projet parainé par le journal *Le Collectif*, de l'Université de Sherbrooke, enquête qui révélait qu'un finissant sur quatre de la promotion de 1982 se trouvait sans emploi.

D'une part, M. Hamel note que l'Université n'a jamais présenté le diplôme comme une garantie d'emploi et, d'autre part, il insiste sur le fait qu'à plus ou moins longue échéance le finissant d'université a toujours plus de chances de trouver un emploi, comme le démontrent les statistiques à ce sujet, note-t-il. C'est dans cette optique que le recteur Hamel persiste à affirmer la valeur de la formation universitaire à la fois pour l'étudiant et pour la société québécoise.

La politique des universités de favoriser l'accessibilité aux études universitaires s'inscrit ainsi dans une volonté de scolarisation du peuple québécois que le gouvernement lui-même veut promouvoir, dit-il.

Non seulement l'étudiant d'université demeure-t-il parmi les personnes les plus susceptibles de trouver un emploi, mais il serait illogique de restreindre l'accessibilité à l'université à cause d'un contexte économique difficile: "D'abord, que feront les jeunes au lieu de fréquenter les établissements d'enseignement?", contre-interroge-t-il, en ajoutant: "Le fait de ne pas faire d'études supérieures ne constituera pas une solution pour les jeunes en chômage ou sur le bien-être social; bien au contraire."

Contingentement

Quant à l'hypothèse de contingentement les programmes qui débouchent le moins facilement sur le marché travail ou du moins d'en prévenir des étudiants, M. Hamel répond: "Nous avons affaire à des jeunes adultes; ils connaissent les difficultés du marché du travail; ils savent ce qu'ils font en s'engageant dans un programme plutôt que dans un autre; c'est leur choix. Il n'appartient pas aux universités de juger qu'il faut empêcher l'accès à certains programmes."

Enfin, pour ce qui est de ré-

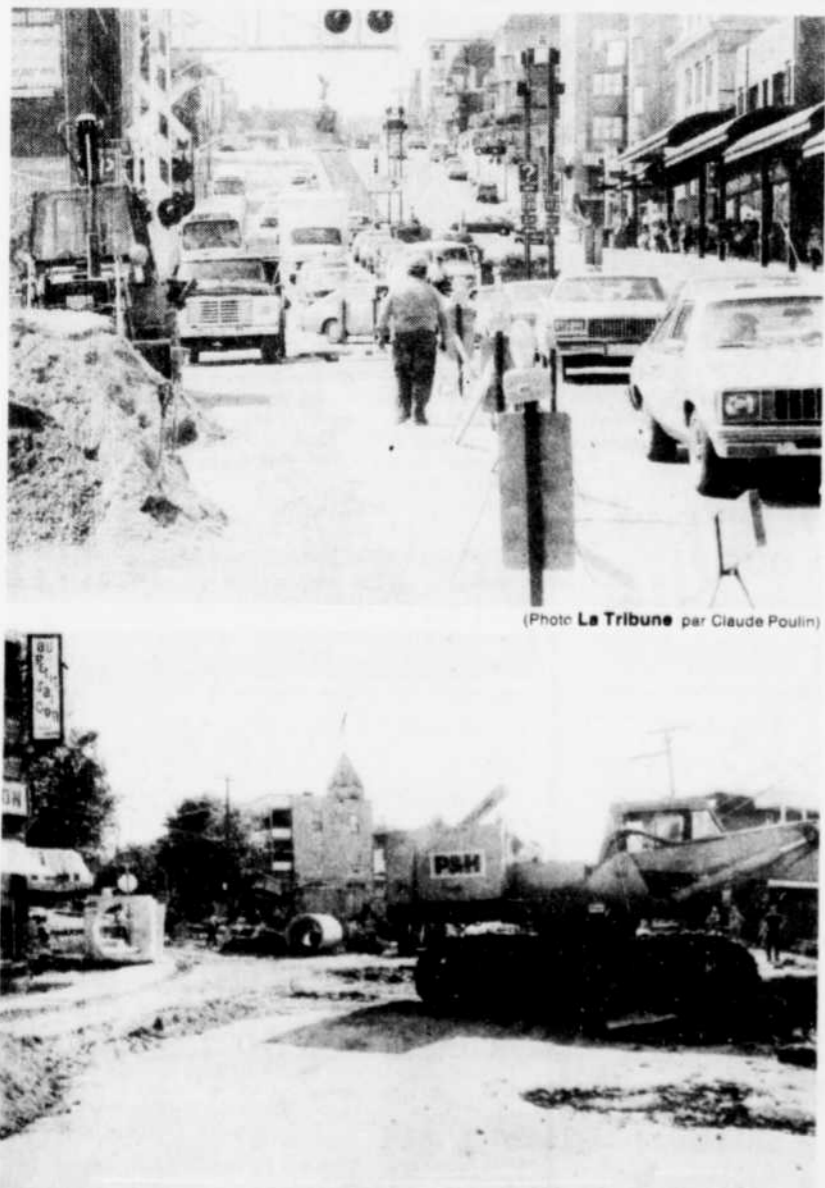
pondre aux besoins du marché du travail, M. Hamel présente une vision plus globale: d'une part, il est prudent, dit-il, de former des étudiants plus polyvalents qui peuvent s'adapter aux circonstances —et encore là, c'est la question d'une vie entière qui entre en ligne de compte— que de baser la formation sur les aieles du marché du travail. Les besoins de la société varient sans cesse, dit M. Hamel, de sorte qu'une formation en fonction d'un travail trop spécifique peut placer l'in-

dividu dans une position aussi difficile si ce genre de travail vient à être modifié comme c'est souvent le cas. M. Hamel note d'ailleurs que le marché du travail se révèle être parfois très différent de ce qu'il s'annonce à certaine époque: il donne l'exemple des prévisions selon lesquelles il devait y avoir un jour pénurie d'ingénieurs: "On basait alors ces prévisions sur des méga-projets qui n'ont jamais vu le jour et il n'y a effectivement pas de pénurie d'ingénieurs."

CONCOURS les 500 noms

- Camille Boulanger, Compton; D. Courchesne, 1367, rue Prospect, Sherbrooke; Jean Courcy, 138 avenue Webb, Asbestos; Paul-Emile Chartier, 609, rue Chicoyne, App. 6, Sherbrooke; Mario Chevalier, 900, rue Tessier, App. 404, Canton d'Ascot; S. Boucher, 613, rue Scott, App. 5, Drummondville; John Guilloite, 755, rue Prospect, App. 4, Sherbrooke; P.R. Bricault, 609 — 12e avenue nord, Sherbrooke; L. Auger, 1640, rue Jolliet, App. 2, Sherbrooke; Hervé Beaudoin, 685-C, rue Villeneuve, Drummondville; Adrien Chabert, R.R. 5, Coaticook; Bruneau Darveau, Ham Sud; Léo Daigle, 218, rue Pierre-Laporte, Asbestos; Nicole Genest, 1051, rue Juges, App. 5, Sherbrooke; Mario Béland, 515 — 111e avenue, Drummondville; S.B. Germain, 1725, rue Dunant, Sherbrooke; Claude Joubert, 998, rue Jardins Fleuris, Sherbrooke; K. Kelsey, 53 est, rue St-Patrice, Magog; Michel Lapointe, 1460, rue Malouin, Sherbrooke; Clément Béchar, 595 — 10e Rang, Wickham; Bruno Pageau, 339 avenue Stanley, Richmond; Maurice Côté, 225, rue Côte, Asbestos; J. Smith, 761, rue Malouin, App. 1, Sherbrooke; Paul Beaulieu, 443, rue du Moulin, Drummondville; Pierrette Dompierre, 154, rue Principale, St-Gérard; Emile Allard, 320, rue Allard, Woburn; Jean-Paul Breton, 61, rue Jean-Paul, Sherbrooke; Marcel Brassard, 10, rue Clough, Lennoxville; Roméo Beauchemin, 1200, rue St-Esprit, Sherbrooke; L. Barrett, 118, rue Sheldon, Danville; Nova Frechette, 101 Rue 143, Windsor; Jean-Paul Beaudoin, R.R. 2, East Angus; Léo Delorme, 115, rue St-Marcel, Drummondville; Denis Bernard, 940 Woodward, Sherbrooke; Michel Bisson, 263 Noël, Asbestos; Fernand Bizier, 1190 Didace, Magog; Marcel Bolduc, R.R. 2, Lac Drolet; Hélène Cantin, 535, 7e ave. Sud, App. 27, Sherbrooke; S. Chabot, 195, rue Bibeau, Cookshire; Doris Nadeau, 1324 — 12e Rang, Wickham; Claude Coderre, 2526, Place Bureau, Fleurymont; Gustave Crépeau, St-Malo; Daniel Crête, St-Malo; Léo Houle, 1044, rue Principale, St-Ferdinand d'Halifax; Donat Ferland, Chartierville; Paul Fréchette, 166 8e ave. Sud, Sherbrooke; Gaston Genesse, 38, rue DuCouvant, Brompton; James Ingham W, 557 Main, Ayer's Cliff; Henri Labelle, R.R. 1, St-Félix de Kingsey; N. Lafontaine, 175 sud, rue Turcotte, Thetford Mines; Elizabeth Lauzière, South Durham; Bernard Morin, R.R. 5, Coaticook; Claude Perron, 515, rue Fontaine, Magog; Réal Provencher, 488 Rang 5, St-Georges de Windsor; Dony Allain, 21, rue St-Louis, Victoriaville; Mario Rivard, 4076, rue Rouleau, Sherbrooke; Jean Sicard, 2542, rue Fiset, App. 1, Sherbrooke; Elizabeth Sparkes, North Hatley; Michel Bernier, 16, rue Angers, Victoriaville; François Houde, 615, rue Terri, App. 7, Sherbrooke; D. Lacroix, 4954, rue Dollard, Lac Mégantic; H. Lapiante, 65, rue Ste-Catherine, Magog; Hélène Murchie, 1655, rue Goyette, Canton d'Ascot; Lucien Roux, St-Herménégilde; Jean-Paul Bédard, Notre-Dame-de-Lourdes; Alain Séguin, 183, rue Alexandre, Sherbrooke; Jacques Ouellet, 623, rue Chenier, Rock Forest; L. Papé, 2500 Boul. Université, Sherbrooke; André Philibert, 530, rue Vincent, Coaticook; Gérard Grégoire, 2 nord, rue Dubé, Thetford Mines; Albert Poulin, 578 Ave Parc, Deauville; Aurèle Roberge, 43, rue Kennedy N., Sherbrooke; François Trudeau, 1337, rue Bienville, Sherbrooke; Rita Viens, 795, rue Bowen, Magog; Jean-Louis Breault, 3185, Galt Ouest, Sherbrooke; L. Breton, 205, rue Précourt, Sherbrooke; Emile Gosselin, St-Sébastien; Marc Deslandes, R.R. 6, Coaticook; Jacques Brisebois, 1025, rue Maisonneuve, Waterville; Jacques Couture, 5151, rue Turgeon, Rock Forest; Richard Drapeau, 305, rue Belvédère nord, Sherbrooke; Thelma Allison, 98 est, rue St-Patrice, Magog; Denyse Dion, 2627, rue Laurente, App. 3, Sherbrooke; A. Inkel, 521, rue Bolduc, Coaticook; Barry McIntyre, R.R. 1, Beebe; Henri Roy, 665, rue Langlois, Sherbrooke; Gédéon Maurice, 584 — Rang 7, St-Claude; R. Perreault, 330 ouest, rue Leblond, St-François-Xavier de Brompton; A. Roseberry, 263, rue Conseil, Sherbrooke; Jeannine Ruel, 1227, rue Léonard, Sherbrooke; Roger Leduc, 1443, rue Des Patriotes, Rock Forest; Georges H. Soutière, 11, rue Holland, Rock Island; Germain Lapière, 1253, rue Lincoln, App. 1, Sherbrooke; Normand Gagné, R.R. 1, Greenlay; Fanny Amara, 911, rue Worthington, Sherbrooke; F. Chabot, R.R. 2, Cookshire; Gérard Chagnon, 568, rue Sleeper, Coaticook; Maurice Drouin, 95, rue Bellevue, App. 410, Sherbrooke; Claude Enright, 1460, rue St-André, App. 4, Sherbrooke; Alain Emond, 2545, rue Prospect, App. 2, Sherbrooke

94740



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Pare-chocs à pare-chocs

Les automobilistes qui ont osé s'aventurer sur les grandes artères de Sherbrooke hier aux heures de pointe ont dû se résigner à circuler pare-chocs à pare-chocs pendant de longues minutes. La cause: les travaux rendus nécessaires au passage du gazoduc sous les rues Galt ouest et King ouest. En raison du trafic intense, il fallait parfois plus d'une heure pour se rendre d'un bout à l'autre de la ville.



Cocaïne saisie sur Martineau au Brésil A 7

Si votre nom est publié dans l'espace ci-haut au cours de la semaine... surveillez La Tribune de samedi 3 sept.: DES PRIX A GAGNER!

DOMTAR

La transaction est confirmée mais des questions restent sans réponse

par François Gougeon

EAST-ANGUS — L'achat de l'usine de papiers et de cartons d'emballage de la firme Domtar à East-Angus par le groupe Cascades de Kingsey-Falls a finalement été confirmé hier matin, mais le tout est conditionnel à l'implication du gouvernement fédéral dans le programme de modernisation.

Et cette histoire soulève les questions de la part des intervenants qui suivent le dossier depuis ses origines, en 1977, d'autant plus que le gouvernement fédéral a déjà accepté de s'engager financièrement dans le programme de modernisation.

Ainsi, on ne peut manquer de relever un paragraphe du communi-

que émis le 5 août, alors qu'une entente de principe était intervenue entre Cascades et Domtar: "Au cours de l'année, un comité tripartite, composé de représentants du ministère de l'Énergie et des Ressources, du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale et de la société Domtar fut formé afin d'élaborer un plan d'action vi-

sant la relance de l'usine d'East-Angus. La vente de cette usine à Cascades est conforme aux conclusions du comité."

Evolution rapide

Comment se fait-il que le ministre responsable du dossier que ses fonctionnaires ont suivi pendant un an n'ait pas été mis au courant des conclusions du comité tripartite? Hier, au cabinet du ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Ed Lumley, on semblait dépassé par les événements. "Le dossier a évolué très rapidement et le ministre n'a pas eu le temps de l'étudier. Il n'en a pris connaissance qu'avant

hier. Compte tenu des sommes en jeu, nous ne sommes tout de même pas pour lui demander de signer un chèque en blanc", a déclaré un de ses adjoints, signalant vite que, même si le dossier est toujours sous évaluation, il ne faut pas parler de blocage et on doute fort qu'il y ait véritablement des problèmes.

Cependant, on ne sait pas à quel moment le ministre pourra se prononcer. "Jusqu'à vendredi soir, il est extrêmement occupé", a dit son porte-parole, soulignant qu'il serait surprenant que le dossier puisse être regardé avant la semaine prochaine. "Mais chose certaine, nous n'allons pas nous y éterniser pendant six mois", a-t-il noté.

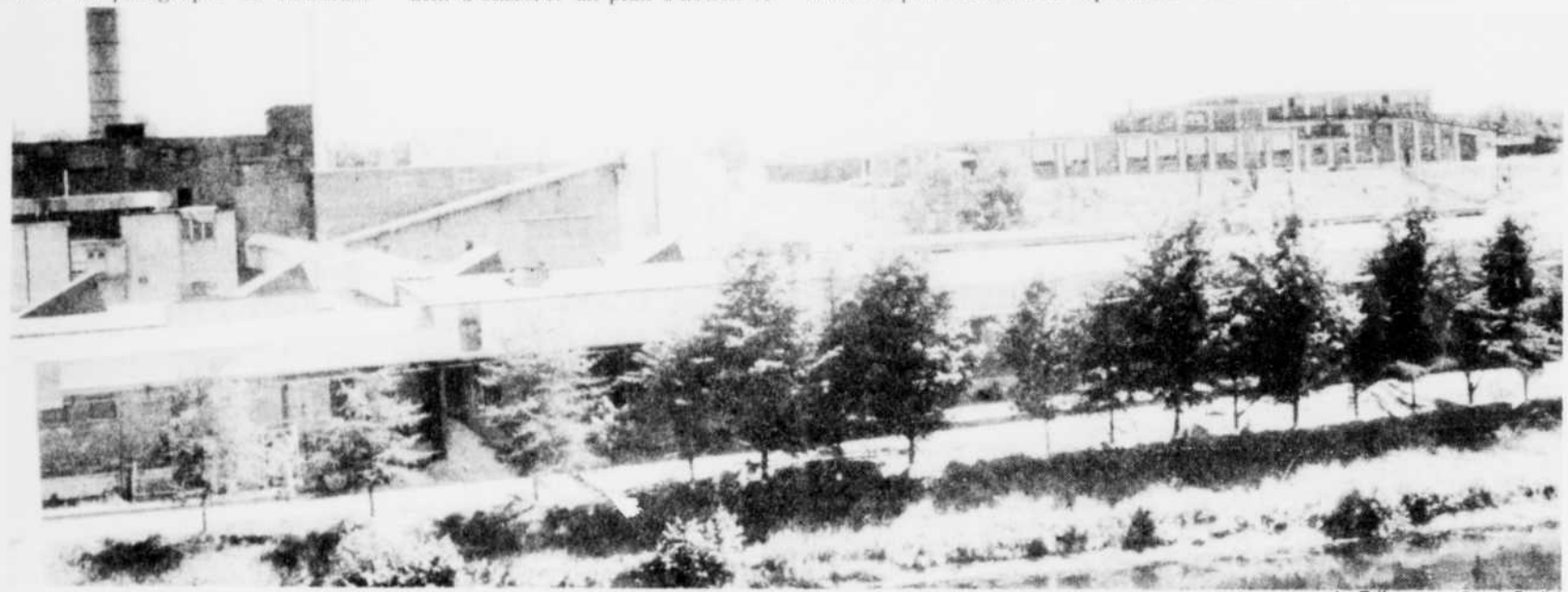
Des coupables

Pour sa part, le député fédéral de Mégantic-Compton-Stanstead ne savait pas encore hier quels coupables il faut pointer du doigt: "Pour l'instant, ce qui compte, c'est que le ministre Lumley endosse le projet. On verra après cela pour les coupables."

Se disant conscient de l'émotion que la situation actuelle cause à East-Angus, M. Claude Tessier multipliait les démarches hier pour rejoindre le ministre Lumley. "Mais je ne peux tout de même pas blâmer le ministre de vouloir étudier

le dossier et d'obtenir des réponses aux questions qu'il se pose avant de signer", a mentionné le député, soulignant que le ministre de l'Industrie et du Commerce n'a pas encore obtenu de réponses quant à la rentabilité du projet et sur les implications possibles de tout le projet au niveau du commerce extérieur. Ce dernier point apparaît particulièrement important, de façon à s'assurer que les ententes internationales seront respectées.

Mais M. Tessier se dit confiant de voir le projet se réaliser quand même, quitte à ce qu'il y ait un léger retard. "Je ne pense pas que cela compromette le projet", a-t-il dit.



Même si une transaction a été conclue, hier, entre la firme Domtar et la société Cascades, on ignore dans quelle mesure le gouvernement fédéral contribuera à la modernisation de l'usine d'East-Angus, modernisation dont le coût friserait 18 millions \$.

Endiguement de la rivière St-François: Vallières réclame des gestes concrets

RICHMOND (FG) — "Après trois mois d'attente, le ministre de l'Environnement doit s'engager au plus tôt à réaliser le projet visant la protection de la population et de la ville de Richmond contre le débordement de la rivière St-François. Sinon, s'il tarde trop, alors qu'il ne reste pas surpris de voir toute la population de Richmond se mobiliser une nouvelle fois!"

C'est l'avertissement qu'a servi hier au ministre Adrien Ouellette le député de Richmond à l'Assemblée nationale, M. Yvon Vallières, en rappelant que son prédécesseur, M. Marcel Lévesque, a déjà reçu la visite des citoyens de cette ville pour faire avancer le dossier, en février 1982.

Incidemment, deux jours plus tard, le ministre d'alors se rendait à Richmond pour annoncer que le projet, promis un an plus tôt par le premier ministre René Lévesque,

était retenu. Puis, le 25 février, le conseil du Trésor retenait une somme de 1.760.000 \$ pour les travaux d'endiguement.

Depuis, l'étude du dossier a été reprise à la demande même de la ville. Mais depuis trois mois, on est resté à une entente.

Dans un télégramme qu'il faisait parvenir hier au ministre de l'Environnement, M. Vallières le presse d'amener le dossier à la prochaine réunion du conseil des ministres, mercredi. "La patience a des limites. On ne comprend pas pourquoi, alors que les parties s'entendent et que des sommes même sont retenues par le conseil du Trésor, que le dossier tarde tant à se concrétiser", a-t-il dit.

"Il est évident que je considérerai de mon devoir de mobiliser la population si le ministre ne réagit pas ou tarde trop à réaliser les promesses", a-t-il exprimé.

Des élections dans 83 municipalités

SHERBROOKE — Quelque 1.004 postes de maires et 5.000 sièges de conseillers seront à combler lors des élections municipales qui doivent se tenir un peu partout au Québec avant la fin de la présente année.

Dans la région administrative 05 (l'Estrie), 79 élections à la mairie se tiendront dans des municipalités de moins de 5.000 habitants alors que des élections dans quatre municipalités de plus de 5.000 contribuables auront lieu, à savoir à Rock-Forest, Windsor, Coaticook et dans la municipalité d'Ascot.

En Estrie, la population concernée par la tenue des ces élections

municipales se situe à 96.698 habitants.

La date du dépôt des candidatures a été fixée au 23 octobre et c'est le 6 novembre que les contribuables touchés — près de deux millions — par ces élections devront se rendre aux urnes pour faire le choix des hommes et des femmes qui s'occuperont de l'administration municipale.

Plus de la moitié des membres du corps électoral municipal québécois parviennent ainsi au terme de leur mandat.

La majorité sont des élus locaux des municipalités dont la population est inférieure à 5.000 habitants.

Schéma d'aménagement: des consultants sont choisis

COATICOOK (YR) — La municipalité régionale de comté de Coaticook a signé, cette semaine, un contrat de services professionnels avec la firme Urbanitek pour la réalisation du schéma d'aménagement de son territoire.

La firme de consultants s'occupera de la partie technique du schéma d'aménagement, selon les exigences de la loi sur l'aménagement et l'urbanisme et conformément au programme de travail soumis par la firme Urbanitek.

Ce programme de travail a été modifié, le 15 août, afin de se conformer aux exigences du ministère des Affaires municipales.

Le chargé du projet sera M. Mario Lebeau, géographe et urbaniste. Le secrétaire-trésorier de la M.R.C. de Coaticook, M. Roger Carrier, assistera le chargé de projet, comme coordonnateur du projet.

Le budget, pour l'opération schéma sera de 216.500 \$, constitué par une subvention comprenant le fonctionnement et la confection du schéma. Les études techniques coûteront 53.000 \$ et elles seront effectuées sur une période de 33 mois.

À l'été de 1986, l'opération schéma devrait être complétée, tel que prévu au programme de travail.

EXPOSITION de BROME



Vendredi, samedi, dimanche, lundi les 2, 3, 4 et 5 septembre
Sortie 90 de l'Autoroute des Cantons de l'Est

PROGRAMME		
SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
A.M. Jugement: Vache laitière Chevaux	A.M. Moutons Chevaux	A.M. Le Jour des Jeunes Agriculteurs. Avant et après-midi. Aussi jugement des chevaux.
P.M. Jugement: Vache laitière Bovins de boucherie	P.M. à la Grande Estrade LA GRANDE PARADE Chevaux — Bétail L'équipement Agricole	P.M. à la Grande Estrade 1:00 P.M. LA GRANDE PARADE Chevaux Bétail L'équipement agricole
à la Grande Estrade Jugement des chevaux Courses des chevaux	Suivi par Jugement des Chevaux Courses des Chevaux	Suivi par: Courses des chevaux Par: Loto Perfecta Jugement des chevaux
LES ATTRACTIONS GASTONI à la Grande Estrade 8:00 P.M. Les Attractions Gastoni VOUS PRESENTENT CARROLL BAKER	LES ATTRACTIONS GASTONI 8:00 P.M. à la Grande Estrade Les Attractions Gastoni VOUS PRESENTENT JAN HOWARD	LES ATTRACTIONS GASTONI Ce soir à 7:30 P.M. Nous présentons tous les spectacles de LES ATTRACTIONS GASTONI GRATUITEMENT
N'oubliez pas l'exhibition Horticulture et le Département des Dames	N'oubliez pas le département des volailles.	

LES DROQUETTS

Meilleurs vœux aux dirigeants de l'Exposition de Brome!

Les Constructions Désourdy Inc.
USINES D'ASPHALTE ET DE BETON
située chemin Iron Hill, ville de Lac Brome,
pour recouvrement de routes, terrains de stationnement, entrées
et tout autre usage. Aussi puits de gravier, sable et terre.

ESTIMATIONS GRATUITES SUR DEMANDE

100, chemin Iron Hill, ville de Lac Brome 263-3255

Centre de Couture Cowansville
Enr.
Dépositaire Singer
VENTE — SERVICE
Machines à coudre — Aspirateurs
Tous les articles de couture
Réparation de toutes marques
708, rue Sud, Cowansville, Qué. Tél. (514) 263-4331

Avec les compliments de
MEUNERIE J.O. LEVESQUE LTEE
BEDFORD, QUE.
Matériaux de construction — équipement agricole et de
porcherie — silos d'acier de toutes grandeurs.
Tél. 248-3328, Bedford 1-800-363-9262

Succès à L'EXPOSITION DE BROME.
SCIERIE et MATERIAUX ABERCORN INC.
Roland Pepin, prés.
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
• Moulin à scie
C.P. 60
Route 139, Abercorn - Tél.: 538-3442 - SUTTON

HOMMAGES DE
Barker
DEPUIS 1898
Compagnie J.J. Barker Limitée
Tél.: 263-0222 • Cowansville, Qué.

Bienvenue à tous!
L'Estrienne
Rue Principale, Knowlton, Qué.
Tél. (514) 243-5439
Licence complète — Air climatisé
Spécialités tchécoslovaques et allemandes
P.S. Visitez notre kiosque de spécialités: saucisses européennes et gâteau Forêt Noire.

Ne manquez pas l'Exposition de Brome
H. CODERRE & FILS Cie Ltée
SHUR-GAIN
ENGRAIS ALIMENTAIRES
101, rue Victoria, KNOWLTON, Qué., Tél. 243-6138

Bon succès à l'Exposition de Brome!
JULES COTE
1274, rue Sud
Tél. (514) 263-0670 - 263-1434
COWANSVILLE
Encanteur licencié, bilingue
Marchand de bétail.

ANDRE BACHAND
Député du comté de Brome-Missisquoi
Bon succès aux organisateurs

Des investissements de 3,8 millions \$ et création de 427 emplois d'ici à trois ans

Par Claude Corriveau

WINDSOR - Des investissements de 3,766,000\$ et la création de 427 nouveaux emplois sont prévus d'ici à trois ans, municipalité régionale de comté du Val-St-François.

C'est ce qui ressort d'une étude menée par trois étudiants dans le cadre du programme Été-Canada et supervisée par le commissariat industriel de la Corporation de développe-

ment économique du Val-St-François.

Marc Simoneau et Patrick Boissé, étudiants en administration, ainsi que Nicole Moreau, étudiante en lettres, ont effectué ces recherches au cours de l'été.

Dans un volumineux rapport de 91 pages, l'on rapporte que 32 entreprises de la région ont de sérieux projets d'investissements, à court ou moyen terme, ce qui représente 39

pour cent des entreprises répertoriées.

Cependant, seulement 20 des 32 entreprises touchées par l'enquête ont pu fournir des chiffres approximatifs concernant leur projet d'investissement. On note également que près de 50 pour cent des projets à l'étude ont une échéance de moins d'un an. Cinq projets arriveront à terme d'ici à deux ans, six d'entre eux d'ici à 1986 alors que

sept propriétaires d'entreprise ont dit qu'ils étaient dépendants de la conjoncture économique.

Mandat redéfini

Le mandat original du groupe d'étude était de tracer un profil économique et des perspectives d'embauche de la région de Windsor.

"A la suite de l'analyse des besoins de la

Corporation de Développement économique du Val-St-François, nous avons décidé de déroger de ce mandat. Nous nous sommes donc intéressés au secteur manufacturier seulement mais nous avons élargi le territoire de façon à couvrir les 22 municipalités incluses dans le MRC du Val-St-François", précise Patrick Boissé.

Ainsi, l'étude ne tient pas compte des

secteurs de services, commercial et des multinationales (Domtar à Windsor, Kruger à Bromptonville, Bombardier à Valcourt). Les secteurs tels que l'agriculture et l'apiculture ne sont également pas touchés par l'en-

quête. "Nous n'avons étudié que les entreprises du secteur manufacturier lorsque nous parlons d'investissements et des perspectives d'embauche. Toutefois les multinationales sont incluses lorsqu'on parle du nombre d'emplois", ajoute le directeur du projet, Marc Simoneau.

L'industrie du papier et des produits connexes est le principal employeur à Windsor (993 salariés) et à Bromptonville (519 salariés). A Richmond, l'indus-

trie du caoutchouc et du plastique emploie 372 travailleurs (36 pour cent) alors que, dans la zone de Valcourt, la fabrication d'équipements de transport est bonne première avec 81 pour cent de l'emploi.

Blais sera à nouveau en lice au prochain congrès

LA PATRIE (FG) — Le président de la Fé-



M. Jacques Blais

dération de l'Union des producteurs agricoles de Sherbrooke entend solliciter le renouvellement de son mandat lors du congrès régional du 5 octobre et il soutient que ce n'est pas l'opposition qui s'est manifestée à Sawyerville qui le fera changer d'idée.

"Ma décision est prise et je vais présenter ma candidature. Si les producteurs décident en majorité, le 5 octobre, de choisir quelqu'un d'autre, alors je me plierai et je vais travailler avec le nou-

vel élu", a-t-il déclaré hier.

Mais M. Jacques Blais affirme ne pas s'inquiéter du mouvement de contestation qui a pris une forme réelle, mardi soir, alors que M. Jean-Luc St-Laurent, son bras droit à l'exécutif de la Fédération, a été remplacé à la tête du secteur de Sawyerville par M. Antoine Doyon. "Il ne faut pas s'énerver.

Ce n'est rien de surprenant car Sawyerville est le secteur où l'opposition est la plus for-

te. C'est là qu'on a connu le plus de problèmes dans toutes les affaires concernant la permanence de la Fédération: Bernard Houle y demeure", a-t-il déclaré.

Tout en soulignant que l'opposition est une bonne chose, M. Jacques Blais considère toutefois que les producteurs qui sont à la source des changements survenus à Sawyerville font fausse route: "Ils disent que notre style d'administration est trop agressif. Mais eux, ils sont trop jeunes et n'ont pas

suffisamment d'expérience. Ils ne sont pas prêts à défendre les intérêts des producteurs. C'est bien beau de parler de compromis dans des dossiers, mais il ne faut pas non plus de présenter à genoux. Si on négocie un dossier en faible, on ne se respecte pas. Dans le dossier d'Hydro-Québec, il fallait une attitude dure car les politiciens ont voulu nous diviser.

Mais eux, ces jeunes qui contestent, n'y auraient rien vu. Ils auraient été utilisés par les politiciens."

La gestion du centre sportif par une entreprise privée, une bonne affaire

(M. Ernest Lafaille)

par Yvon Rousseau

COATICOOK — La ville de Coaticook, fatiguée d'avoir à combler annuellement des déficits, au centre sportif, a finalement pris, l'an passé, la décision de confier la gestion de ce bien municipal à l'entreprise privée.

"Nous économisons ainsi au moins 15,000 \$ par année", de déclarer le maire Ernest Lafaille.

Le maire a ajouté que le conseil municipal n'a pas reçu de plaintes majeures depuis ce temps.

"Je crois que nous sommes la seule municipalité au Québec, propriétaire d'un centre sportif, qui en a confié l'administration à l'entreprise privée, et nous croyons avoir réalisé une bonne affaire", de commenter M. Roma Fluet, secrétaire-trésorier de la municipalité.

Le geste visait également à mettre un terme à des rumeurs concernant les employés du centre sportif chez qui il était de plus en plus question de former un syndicat.

"Nous opérons déjà avec des dépenses beaucoup plus élevées que les revenus et la syndicalisation des employés aurait eu pour effet inévitable d'augmenter le déficit", de dire M. Roma Fluet.

M. André Mayrand, qui gère l'édifice, s'est refusé à tout commentaire sur l'entente intervenue, préférant laisser ce soin à la municipalité.

Un contrat détaillé

M. Roma Fluet a expliqué qu'un contrat de plusieurs pages lie la ville de Coaticook à M. Mayrand. "Ce contrat, d'une durée de cinq ans, offre également la possibilité d'une reconduction, pour cinq autres années, à son expiration", de préciser M. Fluet.

"La municipalité continue de payer le service de la dette du centre sportif et d'absorber le coût des réparations et investis-

sements majeurs, de plus de 1,000 \$", dit-il encore.

"Au moment de confier la gestion de l'édifice à l'entreprise privée, nous avions à payer le salaire d'un gérant et de 2,5 employés à plein temps, alors que M. Mayrand opère avec seulement 1,5 employé à son service, puisqu'il fait lui-même une bonne partie du travail", de poursuivre le secrétaire-trésorier de Coaticook.

Le contrat intervenu entre M. Mayrand et la ville établit la tarification de l'utilisation du centre sportif, pour toutes les circonstances, et ceci pour la durée de l'entente, les prix étant basés sur l'inflation fédérale.

Le locataire de l'immeuble doit également payer des comptes d'électricité, des factures pour l'eau et des taxes d'affaires, montants

qui n'étaient pas perçus par la ville, auparavant.

"Juste à ce chapitre, de nous avions environ

20,000 \$ de manque à gagner, dans le temps où nous opérons le centre sportif", de commenter M. Fluet.

Monsieur GASTON GLAUDE

tient personnellement à aviser tous ses anciens clients et la population de Sherbrooke et des environs, qu'il n'était plus propriétaire, depuis 1981, des Piscines Gaston Glaude Inc., située au 4589 Boul. Bourque à Rock Forest, commerce qui a récemment fermé ses portes.

En tant qu'ancien propriétaire et par respect pour sa clientèle, il vous invite à surveiller l'ouverture prochaine de ses nouveaux locaux où vous trouverez le même service qu'auparavant, sinon meilleur.

Au plaisir de vous servir comme par le passé.

Gaston Glaude

En hommage à votre fidélité:
Nouveau magnétophone à cassette Technics avec commandes ultra-douces et système "abx".*

RS-M229x
299⁹⁵

dbx

RS-M234x
319⁹⁵

Audet & Delisio Enr.
144, rue Wellington sud, Sherbrooke 562-2198

M. Jean-Guy Berthiaume, président de la Corporation de développement économique du Val-St-François, reçoit des mains de M. Marc Simoneau le rapport final de l'étude sur les projets d'investissements et les perspectives d'emplois dans la région. Mlle Nicole Moreau et M. Patrick Boissé, qui ont collaboré à cette étude, assistent à la scène.

Sirois • Gauthier
OPTICIENS D'ORDONNANCES
9A WELLINGTON N. SHERBROOKE, QUE.

Nouvelles heures d'ouverture

Lun., mar., merccr.: 8h15 à 17h15

(819) 562-7095
562-7838

Jeudi, vendr.: 8h15 à 20h30

SERVICE COMPLET DE LUNETTES

Aciers Philarco inc.
ACIER PHILARCO INC.
JULES HARDY, président

250, 2ième Ave. WEEDON P.Q. J0R 3J0. 819-877-3334
2680 King est. FLEURIMONT P.Q. J1H 5H2. 819-821-2008

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
MÉCANO POUR ADULTES:
GARAGE, PAVILLON, CHALET, MAISON, CABANON, ABRI DE BATEAU, POSTE DE RELAIS, ETC.

BATIMENTS
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Vous avez un projet, consultez nos experts
Nous pouvons l'usiner et l'ériger

Une Usine de l'Estrie.

GRANDE OUVERTURE

DE LA BOUTIQUE
JEANS ALEXANDRE
le jeudi, 1er septembre

10% de rabais
sur plusieurs marques de jeans reconnues

- Jordache • Sergio
- Lois • Revolver
- Farini • Jeanius

Spécial sur notre marque maison 17⁹⁵ la paire
JO-DAN 2/31⁹⁵

Autres spéciaux sur coton ouaté • chemises • chandails

JEANS ALEXANDRE
297, rue Alexandre coin Aberdeen — Sherbrooke
564-2998

RÉDUCTION DE 45% à 55%
sur les tarifs quotidiens affichés!

• Louez n'importe quelle voiture disponible pour 30 jours — vous bénéficierez d'une réduction de 45% sur le tarif quotidien affiché!

• Louez n'importe quelle voiture disponible pour 90 jours — vous bénéficierez d'une réduction de 55% sur le tarif quotidien affiché!

• Durée limitée — demandez-nous tous les détails

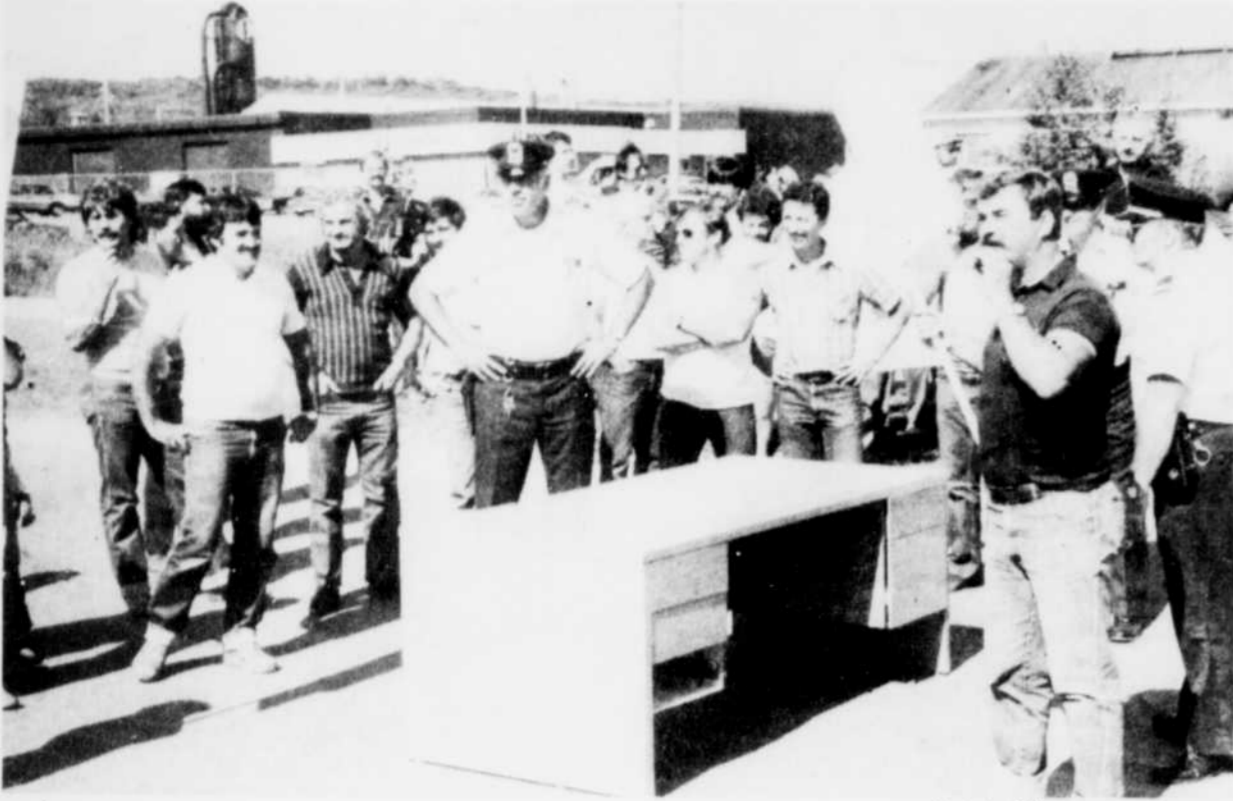
567-2666

LOCATION DE L'ESTRIE LTEE
4141, King O., Sherbrooke (Val-Estrie)

LOUEZ DE TOUT
569-9548
LOCATION MARTINEAU
Réparation de tondeuses et outillage
Livraison à domicile pour tapis
2456 ouest, rue King
J7R 2P6

TILDEN

la tribune l'amiante, le centre du québec, les bois francs



Les chômeurs de l'amiante ont exprimé leur mécontentement face à l'inertie gouvernementale dans le dossier de l'amiante. Ils ont pris part à une manifestation et bloqué des routes.

Mécontents de l'inertie dans ce dossier Chômeurs de l'amiante en colère contre l'Etat

THETFORD-MINES (PS) - Pour la troisième fois en quelques semaines, les chômeurs de la compagnie minière Société Asbestos Ltée de la région de Thetford-Mines ont manifesté publiquement leur mécontentement face à l'inertie du gouvernement dans le dossier de l'amiante.

Après avoir bloqué la route 112 à deux reprises au cours des dernières semaines, les manifestants ont décidé, hier après-midi, de se rendre au siège social de la Société nationale de l'amiante, situé aux abords du boulevard Ouellet à Thetford-Mines, pour y rencontrer le président et directeur général, M. Daniel Perlestein.

à une réunion convoquée par le syndicat CSN des travailleurs à l'heure de la Société Asbestos Ltée. Un tableau peu encourageant de la situation a été brossé par le président du syndicat, M. Clément Bélanger. "Si les dirigeants gouvernementaux ne bougent pas, les espoirs d'un retour au travail sont très minces. J'ai d'ailleurs l'impression que l'hiver va être calme du côté du travail," de lancer M. Bélanger.

Surtout, a-t-il précisé, que les opérations minières de la compagnie dans la région sont actuellement complémentaires à celles effectuées en Allemagne, du moins pour le grade 4. "Nous faisons ici du grade 5, 6 et 7 à bon marché, soit à partir des résidus, alors que la pierre d'Asbestos Hill est envoyée à Nordenham pour y être extraite du grade 4. Ce petit manège pourrait durer jusqu'en 1986," de déclarer M. Bélanger.

Or, dans le but de démontrer leur désaccord face à cette situation inacceptable à laquelle ils sont confrontés quotidiennement, les travailleurs et chômeurs ont accepté de reprendre la rue pour manifester publiquement. Les quelque 100 manifestants ont donc donné un "show" pour les représentants des médias d'information, présents à la manifestation.

La grande majorité d'entre eux ont pénétré à l'intérieur du siège social et ont visité les différents locaux, à la recherche de M. Perlestein. Ce dernier étant absent de la région, des travailleurs ont décidé de sortir son bureau, chaise et patte de bureau pour démontrer leur impatience. Ils ont installé ces objets en plein centre d'une travée du boulevard Ouellet. Quelques minutes plus tard, huit policiers du Service de la protection publique arrivaient sur les lieux et prenaient le contrôle de la situation.

Des employés de la Société nationale ont donc pu rentrer les objets à l'intérieur de l'édifice sous l'œil attentif des policiers et sous le regard amusé des manifestants.

Les dirigeants syndicaux avaient proposé la tenue de cette manifestation dans le but d'accroître les pressions sur le ministre de l'Énergie et des Ressources qu'ils doivent rencontrer mardi prochain à Québec. Ils veulent, encore une fois, discuter du bien-fondé du projet de développement minier. M. Bélanger a soutenu que d'autres manifestations seront à prévoir pour les prochaines semaines si les dirigeants gouvernementaux ne sont pas en mesure de donner des réponses satisfaisantes.

... en bref

• Bourassa dans Frontenac

THETFORD-MINES - Un deuxième candidat au leadership du Parti libéral du Québec viendra courtoiser les militants libéraux du comté de Frontenac. En effet, M. Robert Bourassa sera de passage à Thetford-Mines samedi le 3 septembre courant à 20h00 au club Chasse et Pêche. Quant à la réunion pour le choix des 24 délégués du comté, elle se déroulera mercredi le 7 septembre à compter de 19h30, au club Chasse et Pêche.

• Autres projets RELAIS

THETFORD-MINES - Huit autres projets ont été acceptés dans le comté fédéral de Frontenac, dans le cadre du programme RELAIS. Ils permettront de créer 32 emplois et totalisent la somme de 191.187 \$. Jusqu'à présent, le comté de Frontenac a reçu 1.377.105 \$ de RELAIS et ce, pour la réalisation de 47 projets qui procurent du travail à 250 personnes.

• Échange Étudiant

THETFORD-MINES - Encore cette année, des étudiants de l'école polyvalente de Thetford-Mines participeront à un échange avec un groupe de l'école Sir Winston Churchill de Vancouver. Dans le cadre du programme Hospitalité Canada, cet échange aura lieu du 6 au 15 octobre prochain.

• Présent au colloque de l'UMQ

THETFORD-MINES - La ville de Thetford-Mines sera représentée au colloque municipal sur le projet de régionalisation du ministre délégué à l'Aménagement et au Développement régional, M. François Gendron. Organisé par l'Union des municipalités du Québec, cet important colloque se déroulera à Montréal les 9 et 10 septembre prochains sous le thème "Le choix des régions: en avons-nous les moyens?" Les participants seront alors invités à s'interroger sur la pertinence des réformes proposées, tant sur les plans organisationnel et financier, et ce à la lumière des principes depuis longtemps défendus par le monde municipal.

• Pris à cause de son permis

DRUMMONDVILLE - Alors qu'il s'emparait d'un appareil radio dans une auto, un présumé voleur a perdu... son permis de conduire sur la banquette avant.

Et ses enregistrements, dans la pelouse à côté de l'auto. Autant d'indices ont vite permis à la police d'arrêter le suspect, un homme de 23 ans, demeurant à Valcourt.

Et de découvrir tout une organisation de vols de radios d'autos, de cassettes et de tentatives de vols.

Une douzaine de vols ont été classés pour une valeur approximative de 6000 \$.

La méthode du présumé voleur était simple: il s'approchait d'une auto sport, déverrouillait les portières avec une broche et s'emparait de l'appareil radio. Certains des systèmes valaient jusqu'à 1200 \$.

En arrêtant le suspect, la police a recouvré les radios, qui avaient été volées depuis jeudi dernier surtout dans le quartier St-Pierre, aux Îlots Jacques Adhemar et dans le secteur de la Celanese.

Deux autres individus sont suspectés d'avoir participé aux vols et d'avoir recélé certains appareils. L'enquête se poursuit: la police estime pouvoir élucider d'autres vols commis à Granby, Valcourt et Richmond.

• Loginove: 100,000 \$ de plus

DRUMMONDVILLE - Le programme d'aide à la restauration résidentielle à Drummondville (Loginove) vient de recevoir une somme de 100.000 \$ additionnelle du ministère de l'Habitation et de la Protection du consommateur.

En annonçant la nouvelle au nom de son collègue, le ministre Guy Tardif, le député de Drummond à l'Assemblée Nationale et ministre des Transports, Me Michel Clair, a indiqué que cette nouvelle enveloppe budgétaire porte à 640.000 \$ les subventions que le ministère entend verser aux citoyens de Drummondville pour l'année financière se terminant le 31 mars 84. Loginove vise à sauvegarder le parc immobilier existant, voir à en améliorer la qualité et que ce programme poursuit à la fois des objectifs sociaux et économiques.

CHRONIQUE SCOLAIRE

THETFORD-MINES (PS) - Les commissaires Charlotte Bergeron du quartier 12 (St-Maurice) et Denyse G. Giguère du quartier 5 (St-Georges) de la Commission scolaire de Thetford-Mines ont remis leur démission respective pour des raisons d'ordre personnel. Et, dans le but de les remplacer le plus rapidement possible, les membres du Conseil des commissaires ont décidé de lancer un avis public afin d'inciter le plus de gens à soumettre leur candidature.

En plus d'avoir à répondre aux critères d'éligibilité en vertu de la loi de l'Instruction publique, les candidats intéressés devront fournir leur curriculum vitae ainsi que les raisons qui motivent leur mise en candidature. Ils sont invités à faire parvenir leur lettre à la présidente de la CSTM, Mme Claire Houle, au plus tard le 12 septembre prochain. L'échéancier prévoit la nomination des deux nouveaux commissaires pour la réunion régulière du Conseil du 13 septembre courant. En principe, le mandat de Mme Bergeron devrait se terminer au mois de juin 1984 en regard de juin 1985 pour celui de Mme Giguère.

La clientèle scolaire a diminué d'une vingtaine d'élèves à la Commission scolaire de Thetford-Mines. Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire se chiffrent actuellement à 3.671. La différence s'explique notamment par le fait que le niveau maternel regroupe une centaine d'élèves de moins qu'en 1982-83. Et, pour répondre à tous les besoins pédagogiques, la CSTM compte sur les services de 186,3 enseignants.

Le territoire de la Commission scolaire Leeds Sud dissidente a finalement été annexé à celui de la Commission scolaire de Thetford-Mines. A cet effet, le Conseil des commissaires de la CSTM a entériné officiellement, cette semaine, le décret gouvernemental. Le territoire annexé regroupe quelque 20 élèves qui fréquentent déjà les institutions de la CSTM et il sera intégré au quartier électoral 15 (Pontbriand).



Déménagé pièce par pièce depuis les Cantons de l'est, le pont couvert du Village d'antan est en bonne voie de reconstitution.

Deux constructions en cours au Village d'antan: pont couvert et solage d'église

DRUMMONDVILLE - Malgré la présence de milliers de visiteurs, deux importantes constructions se sont faites au cours de l'été sur le site du Village d'antan: un pont couvert et le solage de l'église.

Le pont couvert est le plus avancé. Les dirigeants du village d'antan ont repéré d'abord un pont couvert abandonné dans une municipalité voisine de Cowansville. Le conseil municipal de l'endroit l'a donné au Village d'antan pour rappeler ces constructions antiques, presque disparues. Le pont, construit avant 1900, a été démonté en entier, les pièces ont été numérotées et transportées par camion au Village d'antan. Il a tout été reconstruit en respectant les traditions ancestrales et devrait devenir fonctionnel d'ici quelques semaines.

Quant à l'église, projet beaucoup plus ambitieux, les travaux ont été entrepris au printemps. Le solage, qui est maintenant complété, a été fait de pierres liées entre elles par du ciment, le tout en suivant les

procédés traditionnels. Dans les prochains mois, les murs, le toit et le clocher seront construits, le tout suivant les plans de l'ancienne église St-Frédéric de Drummondville qui, construite en 1822, a été détruite par le feu, il y a de cela environ un siècle.

La poursuite de ces travaux par des artisans, vêtus d'époque et utilisant des techniques d'autrefois, a été un sujet supplémentaire d'animation sur le site du village d'antan cet été.

Deux autres constructions devraient être complétées ou entreprises dans les prochains mois pour compléter le village au chapitre des immobilisations: ce sont le moulin à scie et le presbytère. Des pourparlers sont en cours pour chacun de ces immeubles.



Des travaux ont été entrepris sur la route 263 entre St-Jacques le Majeur et St-Fortunat.

Des routes asphaltées dans la région de St-Fortunat

ST-FORTUNAT (PS) - Les moyens de pression effectués depuis l'automne dernier de même que tous les appuis reçus des localités de la région vont finalement permettre aux citoyens de la municipalité de St-Fortunat de bénéficier de routes complètement asphaltées dans les deux principales directions, soit Disraël et St-Norbert.

Ainsi, d'importants montants ont été débloqués pour améliorer la route 263 qui constitue le seul lien unissant la population aux services médicaux et scolaires de même que pour la protection-incendie qui, particulièrement au printemps, ne pouvaient être adéquats en raison du mauvais état de la route en gravier.

Ainsi, dans le cadre du programme gouvernemental "sortie de village", la route 263 sera entièrement refaite sur une longueur de

4,3 kilomètres entre St-Jacques le Majeur et St-Fortunat. Les travaux, qui commanderont un déboursé de quelque 800.000 \$, consistent en l'élargissement de la voie actuelle, la refaçon de ponts et la correction de deux courbes.

Sous la responsabilité de la firme Lessard et Groux de la Beauce, les travaux devraient être complétés avant la saison froide sauf pour la pose du revêtement bitumineux qui s'effectuera l'an prochain.

Prévisions dépassées chez Vêtements Victoriaville

VICTORIAVILLE (DG) - Après seulement 4 mois d'opérations Vêtements Victoriaville, une usine qui a été créée à la suite de la fermeture de la Corporation Utex, a dépassé ses prévisions d'embauche.

Au cours d'une entrevue qu'il accordait à La Tribune, le président de la compagnie, M. Gilles Lafontaine, a déclaré que l'évolution de la compagnie dépassait les prévisions des plus optimistes. A ce sujet, le directeur de l'entreprise, M. Jean-Pierre Chabot, a rappelé que les opérations de Vêtements Victoriaville ont débuté il y a 4 mois avec 68 employés et un contrat de sous-traitance de la Utex qui garantissait la production hebdomadaire de 1.500 vestons sport, pour une période de deux ans.

Au mois d'août, la Utex concluait une nouvelle entente pour que la production hebdomadaire soit portée à 1750 vestons. Et hier, M. Chabot annonçait que la Utex venait de demander à Vêtements Victoriaville de porter sa production hebdomadaire à 2.000 vestons sport, dès le début de septembre. C'est donc dire que nos effectifs seront portés à 85 employés.

Outre ce contrat de sous-traitance avec la UTEX, Les Vêtements Victoriaville sont actuellement en négociation avec un manufacturier canadien pour obtenir un contrat de confection de manteaux pour femmes. Si nous décrochons, ce contrat d'indiquer M. Chabot, nous pourrions alors ouvrir une nouvelle division qui donnerait de l'emploi à 15 anciennes travailleuses de la UTEX.

Opération "porte ouverte"
Par ailleurs, M. Gilles Lachance, président de la compagnie a indiqué que l'entreprise progresse parce

que les gens sont heureux d'avoir retrouvé leur gagne pain. "Les hommes et les femmes qui travaillent ici sont des ex-travailleurs de la UTEX qui ont investi chacun 1.000 \$ via Gestion Vêtements Victoriaville. Ils sont donc intéressés au succès de l'entreprise".

Nouveau sigle

Par ailleurs, le président de Vêtements Victoriaville a profité de l'opération porte ouverte pour dévoiler officiellement son nouveau sigle. C'est un professeur de Victoriaville, M. Pierre de Rouville qui a remporté les honneurs de ce concours.

Le sigle de la firme Les Vêtements Victoriaville Inc se compose de deux "V" concentriques de couleur bleue. Le V du centre est là pour vêtements tandis que l'autre V signifie Victoriaville. Le fait que les deux lettres soient l'une dans l'autre rappelle que l'entreprise fabrique des vêtements dans la ville de Victoriaville. De plus, les deux V sont un peu refermés sur la gauche pour rappeler la collaboration, entre les employés et les investisseurs locaux, qui a permis la création de Vêtements Victoriaville. Les lettres ne sont pas complètement fermées pour montrer l'ouverture d'esprit qui a été nécessaire pour lancer l'entreprise. Le bleu du sigle symbolise le calme et la paix ainsi que les bonnes relations à l'intérieur de l'entreprise.

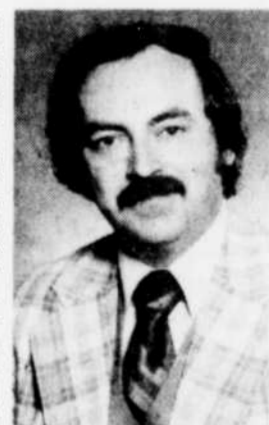
Jean-Marie Boisvert candidat à la mairie?

DRUMMONDVILLE (GP) - Même si ce n'est une surprise pour personne, M. Jean-Marie Boisvert a confié hier à La Tribune qu'il lorgne sérieusement vers la mairie, lors des élections qui auront lieu cet automne.

M. Boisvert, qui n'a pas pris de décision finale, est bien prêt de se laisser tenter par le poste de premier magistrat. "À ce stade-ci, dit-il, il y a beaucoup d'idées qui mijotent", croit-il en pensant à toutes les hypothèses qui se créent autour des élections. Viendra-t-il seul ou fera-t-il équipe avec d'autres? Le maire actuel, M. Philippe Bernier, sera-t-il à nouveau sur les rangs ou non?

Autant de facteurs qui influenceront sa décision. Mais d'un même souffle, M. Boisvert raconte à qui veut l'entendre qu'il se dévoue pour la population depuis 18 ans maintenant.

Natif de Drummondville, il a d'abord exercé la profession d'enseignant dans une école secondaire. Devenu président du syndicat des enseignants, il a traversé l'époque difficile du regroupement des commissions scolaires. En 1972, il était élu député fédéral de Drummond, défaisant de justesse M. Jean-



Jean-Marie Boisvert

Luc Pepin. Il était lui-même battu par quelques voix seulement par M. Yvon Pinard en

1974. Depuis, faisant carrière dans l'assurance, il siège comme conseiller à l'hôtel de ville.

"Je pourrais dire que, à 43 ans, j'ai fait ma part pour la population de Drummond. Ce n'est pourtant pas le cas: je crois avoir encore beaucoup à faire pour le bien de mes concitoyens". L'expérience du conseil et sa connaissance approfondie de tout ce qui est drummondvillois font de lui, pense-t-il, un candidat sérieux à la succession de M. Bernier.

LOCATION

TELECOULEUR

VIDEO

VIDEOTECH

910, King o., Sherbrooke 569-9963

FAITS DIVERS

• Un enfant coupable?

SHERBROOKE (PSJ) — Le lieutenant-inspecteur Léopold Bourque, du département de prévention des incendies, a entrepris une enquête un peu particulière puisqu'elle impliquerait un enfant de moins de dix ans qui a déclenché des fausses alertes.

Les pompiers ont reçu récemment trois faux appels devant les conduire dans un secteur du quartier ouest.

La teneur des appels a d'abord piqué la curiosité de l'opérateur puis la cueillette de quelques indices a lancé le lieutenant-inspecteur Bourque sur une piste à peu près sûre.

Hier, il était toutefois trop tôt pour dire que l'enquête était complétée ce que le lieutenant-inspecteur espère accomplir d'ici le milieu de la semaine prochaine.

• Chute en chaise roulante

SHERBROOKE — Une personne handicapée a subi des blessures à la tête lors d'une chute en chaise roulante survenue, angle 12e avenue et rue Terrill, vers 12 h. 15, hier.

Alors qu'elle circulait sur la chaussée, la femme, âgée de 47 ans, aurait dans une fausse manoeuvre fait chuter la chaise, ce qui l'aurait fait rouler sur le pavé où elle se serait infligé une coupure au cuir chevelu. Aucune autre personne n'était impliquée dans cet incident et, chose rare à travers la ville, même la chaussée était en bon état.

Des ambulanciers ont assuré le transport de la blessée au centre hospitalier St-Vincent-de-Paul.

• Bambin gravement blessé

SHERBROOKE — Un garçonnet a subi de graves blessures dans un accident de la route, hier matin, vers 11 h. 30, à la rencontre des rues Notre-Dame et Larocque.

Il s'agit de Pierre Tossel jr., âgé de six ans, de la rue Leonidas, à Sherbrooke. Il a été transporté par ambulance au centre hospitalier Hôtel-Dieu.

L'enfant a été frappé alors qu'il traversait la rue en courant. Par ailleurs, l'équipe de patrouilleurs a rédigé les constats d'un quinzaine d'accidents de la circulation entre 7 h. 30 et 16 heures, hier, ce qui est pire que le bilan de bon nombre de journées d'hiver.

On ne pouvait, hier, fournir d'explication sur ce phénomène surtout qu'il faisait beau et que les travaux entrepris un peu partout à travers la ville ralentissaient passablement la circulation.

• Une pince à la main

SHERBROOKE — "Je voulais revenir payer un peu plus tard!"

L'explication de l'homme, âgé de 31 ans, qui venait d'être pincé en volant une pince au magasin Sears, au Carrefour de l'Estrie, ne pesait pas lourd dans la balance puisqu'il venait d'ignorer trois caissières avant de quitter le magasin.

En fouillant le suspect, on a de plus découvert en sa possession une clé fermée, ce qui portait à une quarantaine de dollars le montant de ce vol à l'étalage.

L'individu a dû fournir son pedigree à la police et devra se trouver une autre explication avant de parader devant un juge de la Cour des sessions de la paix.

• Cause inconnue

SHERBROOKE — La nécessité d'analyses plus poussées retardera le premier rapport d'autopsie jusqu'au début de la semaine prochaine concernant le décès de la femme de 30 ans, découverte dans un appartement de la rue Goyette, à Ascot, lundi soir.

Si les indices recueillis jusqu'à maintenant par la Sûreté du Québec laissent croire à un geste désespéré de la victime, on préfère n'émettre aucune hypothèse en rapport avec cette mort.

Aussi, tant que le pathologiste ne se sera pas prononcé d'une façon définitive, pour la SQ, le décès demeure suspect.

La femme a été trouvée sans vie, dans son lit, lundi soir dernier, vers 20 heures. L'affaire a été confiée à l'agent-enquêteur Jean-Noël Turcotte.

• Le 16 septembre

SHERBROOKE — Les frères Gaétan et Yves Pinaré ont protesté de leur innocence à une accusation d'un vol d'équipement électronique d'une valeur de 10,774 \$ appartenant à Cablevision nationale, à Sherbrooke.

Ils avaient été traduits hier devant le magistrat Laurent Dubé de la Cour des sessions de la paix.

Les frères Pinaré, âgés de 20 et 19 ans, qui sont défendus par Me Michel Dussault, subiront leur enquête préliminaire le 16 septembre.

Ils ont pu reprendre leur liberté à condition de garder la paix, de ne pas fréquenter des chevaux de retour et à se rapporter à la PJ périodiquement.

• Vol par effraction

NORTH-HATLEY (YR) — Les agents du détachement de Coaticook de la Sûreté du Québec sont à la recherche des auteurs d'un vol par effraction, perpétré au Domaine Montjoie, à North Hatley.

Les malfaiteurs ont pris la fuite avec deux caisses de douze bouteilles d'alcool, des coupes à vin et les clés de l'établissement, le tout évalué entre 500 \$ et 600 \$.

• Il se livre

SHERBROOKE — La Sûreté du Québec, détachement de Sherbrooke, signale qu'un automobiliste de 38 ans, originaire de Roxton-Falls, s'est présenté de lui-même au poste de la Sûreté du Québec, détachement de Granby, hier matin, accompagné de son avocat, en rapport avec un délit de fuite survenu le 12 août.

Selon les informations obtenues, le conducteur aurait pris la fuite après heurté deux jeunes cyclistes, vers minuit, le 12 août, alors qu'il circulait sur la route 139, à Roxton-Falls. Les deux victimes, Guy Desautels, 17 ans, et Marc Pelchat, 16 ans, tous deux d'Acton-Vale, avaient alors subi des blessures assez sérieuses, le second séjournant toujours au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

C'est l'agent Jean-Pierre Leclerc qui mène l'enquête.

L'individu comparaitra sous peu au palais de justice de Granby.

Martineau aurait eu maille à partir avec la police du Brésil

SHERBROOKE — Un agent de la Gendarmerie royale a révélé hier que la police brésilienne avait déjà saisi 410 grammes de cocaïne sur la personne de Jean-Yves Martineau, un garçon de table, âgé de 25 ans, de Sherbrooke.

M. Jean-Pierre Boucher témoignait à l'enquête préliminaire de Martineau qui est inculpé de conspiration pour importation et trafic de 130 grammes de cocaïne en janvier ainsi que de possession pour trafic de 14 grammes le 20 mai.

Le policier fédéral n'a cependant pas donné d'autres détails concernant les stupéfiants saisis au Brésil.

Cette enquête est présidée par le juge en chef adjoint Rhéal Brunet, de la Cour des sessions de la paix, qui a ajourné l'audience en matinée.

Pendant cette suspension, le procureur spécial Christian Labonté ainsi que les procureurs de l'accusé ont commencé à vérifier la transcription de 89 communications téléphoniques que la poursuite veut produire.

Le juge Brunet avait conclu que ces communications ont été interceptées légalement d'appartements des rues McGregor et Quatre-Saisons, à la suite d'une autorisation accordée par le juge Darcy Asselin.

Les communications interceptées entre le 11 mai et le 2 juillet sont contenues dans 19 bobines magnétiques d'une durée totale de 12 heures d'écoute.

Témoignant sur voire-dire, l'a-

gissant au troisième incident du genre en quelques années dont deux en 1983.

On croit que le voleur a raflé mardi soir une somme pouvant s'élever à 11,650 \$ dont plus de 9,000 \$ en argent. En janvier 1983, à la rentrée des classes, on déplorait un vol de quelque 3,000 \$. Enfin, il y a un couple d'années, dans le même local, on a perpétré un vol de plus de 600 \$.

De plus, La Tribune a appris que des expertises étaient en cours présentement à l'Institut de police scientifique de Montréal mais qu'il était impossible d'en connaître la nature.

Avec le vol de mardi soir survenu au local de la procure, au 2e étage de la vénérable institution, il s'agissait du troisième incident du genre en quelques années dont deux en 1983.

Même si la police ne signalait aucune développement hier, elle n'avait pas, comme disent les sportifs, encore lancé la serviette... au contraire!

Il y a tout lieu de croire que l'on va chambarder le système de sécurité dans ce local et transformer l'endroit en chambre forte s'il le faut.

Les communications téléphoniques interceptées au moyen d'un dispositif spécial contiennent la voix de plusieurs personnes.

M. Boucher a précisé que plusieurs de ces interlocuteurs ont été identifiés.

Mes Michel Beauchemin et Michel Dussault ont obtenu hier l'autorisation de comparer le contenu de la transcription de la police avec celui de la bobine originale des conversations interceptées.

Ce travail fastidieux, qui sera fait pendant la suspension, pourrait écourter les débats.

Me Dussault a annoncé que son client, qui est détenu, avait l'intention de demander un cautionnement des aujourd'hui.

Les sœurs de l'accusé, Claire et Lise, ainsi que Jean-Guy Pothier, qui sont accusés de délits semblables, sont en liberté provisoire en attendant leur enquête préliminaire

pureté est généralement coupé quatre fois et a une valeur de 150 \$ la gramme dans la rue.

Il a noté qu'il avait saisi un autre envoi semblable dans une case postale de Rock-Forest.

M. Boucher a mentionné qu'un préposé à la sécurité des postes lui avait également remis deux lettres portant des noms et des adresses fictifs.

Tout ce courrier avait été expédié de Bolivie vers le 15 février et contenait des quantités semblables de cocaïne pure.

M. Boucher a indiqué qu'il avait effectuée en août 1982 une visite de l'ancien domicile de Martineau.

Les communications téléphoniques interceptées au moyen d'un dispositif spécial contiennent la voix de plusieurs personnes.

M. Boucher a précisé que plusieurs de ces interlocuteurs ont été identifiés.

Mes Michel Beauchemin et Michel Dussault ont obtenu hier l'autorisation de comparer le contenu de la transcription de la police avec celui de la bobine originale des conversations interceptées.

Ce travail fastidieux, qui sera fait pendant la suspension, pourrait écourter les débats.

Me Dussault a annoncé que son client, qui est détenu, avait l'intention de demander un cautionnement des aujourd'hui.

Les sœurs de l'accusé, Claire et Lise, ainsi que Jean-Guy Pothier, qui sont accusés de délits semblables, sont en liberté provisoire en attendant leur enquête préliminaire

JOPAM PIÈCES JOPAM PIÈCES JOPAM PI

NOUS VENDONS DES PIÈCES POUR

CUISINIÈRES, LAVEUSES, SECHEUSES, REFRIGÉRATEURS, LAVE-VAISSELLE et ACCESSOIRES.

GROS ET DÉTAIL

PIÈCES DE RECHANGE POUR CUISINIÈRES

CHROMALOX

ÉLÉMENTS ÉLECTRIQUES À IMMERSION POUR CHAUFFE-EAU

JOPAM

845 ouest, rue King, Sherbrooke
TEL.: 564-2224

PIÈCES JOPAM PIÈCES JOPAM PIÈCES JOPAM

Cours de danse sociale

VALCOURT (NT) — Le comité de danse sociale de Valcourt entend une nouvelle saison d'activités.

Tous les intéressés pourront obtenir des informations et s'inscrire le 11 septembre prochain, à la salle municipale de Valcourt.

La population de Valcourt et des environs est invitée à cette rencontre.

Le calendrier des événements culturels en estrie

SEPTEMBRE

1 **ONE WOMAN SHOW** avec Anne-Marie Turgeon, produit par l'Union Théâtrale à l'Hôtel Le Baron, 3200 King ouest, Sherbrooke, tous les vendredis et samedis du mois de septembre à 20h30 5\$ réduction pour groupes, âge d'or étudiants et sur demande spéciale reprise de la pièce "Quand épousez-vous ma femme?" au lieu et à l'heure de votre choix. (819) 569-2727. **JIPI EXPOSE** Jipi présente, à travers ses huiles et aquarelles, le quotidien des gens de Sherbrooke. Le public est cordialement invité à venir peindre avec l'artiste sherbrookoise, du 1^{er} septembre au 1^{er} octobre, aux heures d'ouverture de la Casse populaire sociale de Sherbrooke, 230 King ouest, Sherbrooke. (819) 563-2811. **EXPOSITION DES OEUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE** au Musée-Beaulieu de Coaticook, 96 rue Union, Coaticook, 1^{er} au 15 septembre, tous les jours de 11 h à 17 h après le 15 septembre, du midi, au midi, de 1 h à 16 h, 1.50 \$, 1 \$ étudiants et moitié prix pour groupes. (819) 849-6560. **L'HISTOIRE DE LA CHAISE** l'exposition propose 400 ans de changements sociaux et stylistiques, une étude approfondie de l'histoire de la chaise à partir de 35 pièces originales tirées des collections du Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1^{er} septembre au 16 octobre au Centre Léon Marcotte, 222 rue Frontenac, Sherbrooke, de 12 h 30 à 17 h, sauf lundi 1 \$, âge d'or 75¢, enfants 50¢. (819) 562-7505. **SHOW D'HUMOUR!** drôles, drôles, drôles avec Pierre Verville et Daniel Lemire, un imitateur de grande qualité et un humoriste qui manipule les ficelles du rire avec un doigt de maître, Le Pigeonnier, 138 Wellington nord, Sherbrooke, le 1, 2 et 3 septembre à 20 h 30, 10 \$, (819) 564-2060.

2 **ENCAN D'ART DE VAL-RACINE** fête culturelle et artistique les 2-3-4 septembre, vendredi à 20 h spectacle de jazz, samedi à 10 h exposition des oeuvres d'art, raku (décoration et cuisson de poteries) animation cert-volants, jeux de vélo, films culturels d'animation, samedi à 21 h Dave Lapp et Bruce Jackson (billets à l'entrée), dimanche à 10 h exposition des oeuvres, 13 h encan des oeuvres d'art (artistes de l'Estrie et de Québec) à la salle paroissiale de Val-Racine. (819) 566-7926.



CHRONIQUE D'UNE VILLE, voir 5 et 12 septembre à Radio-Québec. Photo: Société d'histoire des Cantons de l'Est.

5 **CHRONIQUE D'UNE VILLE** (1^{re} partie), la grande et la petite histoire de la Ville de Sherbrooke. Par les témoignages des premiers résidents sherbrookoises, le téléspectateur sera amené à découvrir la vie sociale et les particularités historiques de la ville reine des Cantons de l'Est à ses débuts, le 5 septembre à 17 h, Radio-Québec Canal 24, Câble 8, (819) 566-4222. **SUR SCÈNE, CHEZ RENÉ** spectacles de musique, les lundis, mardis, mercredis, 5-6-7 et 12-13-14 septembre, 1^{er} spectacle à 22 h 30, bienvenue à tous! 66 rue Meadow, Sherbrooke, entrée libre. (819) 565-8744.

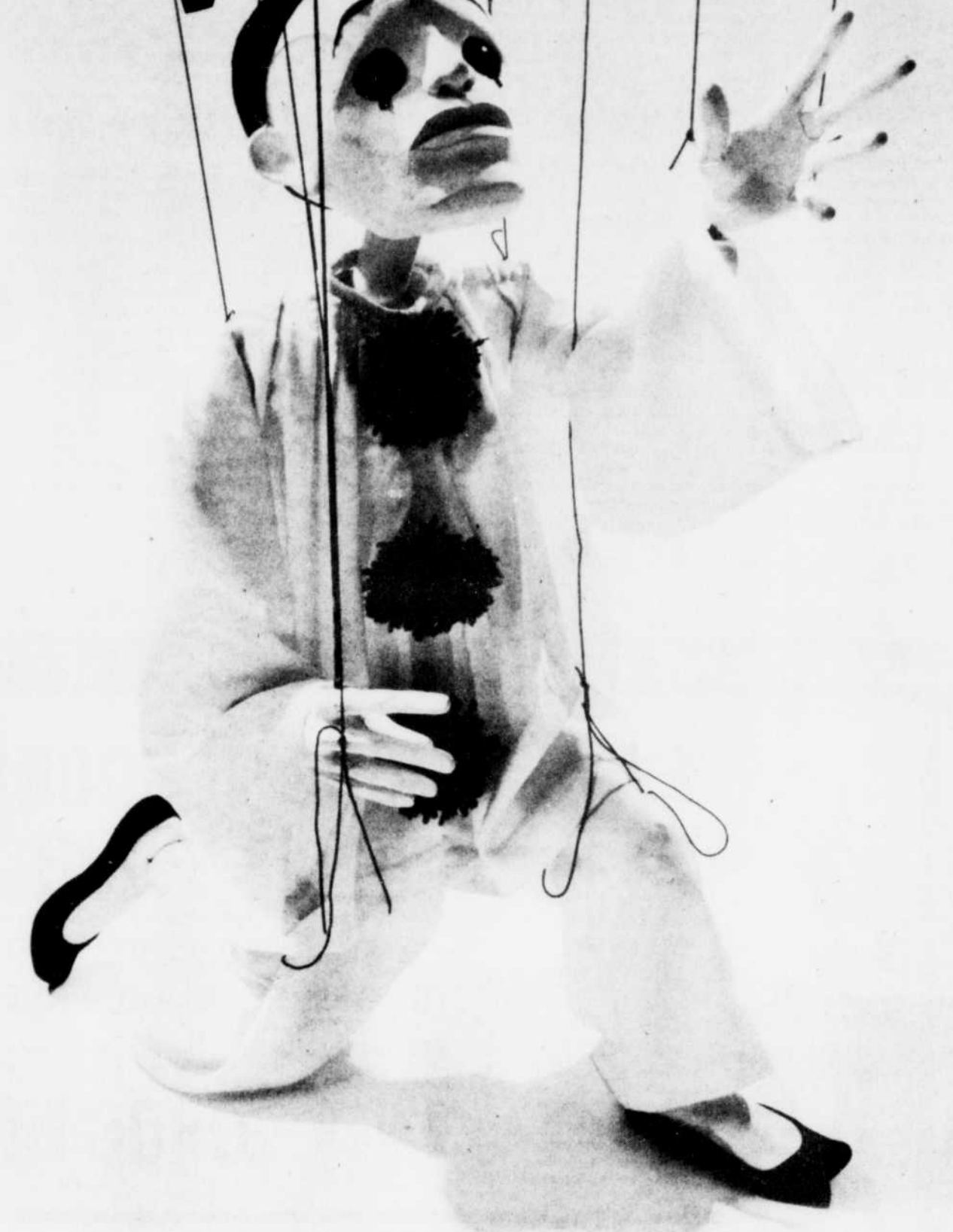
6 **OUVERTURE DE LA SAISON 83-84** spectacles de la saison au théâtre Centennial. Marionnettes de Philippe Genty (3 oct.), Kate et Anna McGarrigle, Alexandre Lagoya, etc., Université Bishop's à Lennoxville, pour billets et abonnements des spectacles, le guichet est ouvert du 6 au 23 septembre, de 10 h à 17 h 30, du 26 septembre au 6 avril de 14 h 30 à 17 h 30, aussi 1 heure avant les spectacles. (819) 563-4966. **ENCAN D'ART** Daniel St-Onge met en encan un lot de magnifiques croquis d'études d'après modèles. La mise aux enchères de chaque dessin est de 25¢ seulement. Venez donc vous procurer une oeuvre originale à bon prix, tout en vous distrayant dans l'euphorie de l'encan, le 6 septembre, "Café Rive Gauche", lors du 5 à 7 h, Sherbrooke. (819) 562-9774.



EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES DE SAM TATA, 8 septembre au 7 octobre, Hall du Pavillon central de l'Université de Sherbrooke.

8 **À FOND D'TRAIN** super show rock avec Plume Lafontaine et le groupe Offenback, au Palais des Sports, 360 rue Parc, Sherbrooke, le 8 septembre à 20 h billets en vente à la bijouterie Or Gemme, 10 \$, jour du spectacle, 12 \$, (819) 566-0366. **LA FIN D'UNE ÉPOQUE** exposition de photographies de Sam Tata d'un événement qui ébranla le monde, Shanghai 1949, quand l'étoile rouge fut hissée de par toute la Chine, présentée dans le Hall du Pavillon central de l'Université de Sherbrooke, du 8 septembre au 7 octobre, (819) 565-5430. **SARAH-VALÉRIE-GERSOVITZ** exposition de dessins et gravures, présentée à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, du 8 septembre au 7 octobre, aux heures d'ouverture, lundi au vendredi, de 12 h 30 à

septembre



MARIONNETTES DE PHILIPPE GENTY PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE CENTENNIAL LE 3 OCTOBRE 1983

17 h, mardis et mercredis, de 20 h à 22 h, (819) 565-5430. **NICOLE GIRARD, CÉRAMISTE** présente ses dernières pièces faites à partir des techniques de Raku. Exposition présentée dans le Hall du Pavillon central de l'Université de Sherbrooke, du 8 septembre au 7 octobre, (819) 565-5430. **GILL ROSS** exposition de photographies présentée dans le Foyer de la Salle Maurice O'Bready, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, du 8 septembre au 7 octobre, (819) 565-5430.

12 **CHRONIQUE D'UNE VILLE** la grande et la petite histoire de la ville de Sherbrooke, "Découvrir Sherbrooke à ses débuts" (2^e partie), le 12 septembre à 17 h, Radio-Québec, Canal 24, Câble 8, (819) 566-4222.

16 **PROGRAMME DOUBLE** dans la nouvelle ambiance du théâtre Le Vieux Clocher, spectacle double avec Dorothee Berryman et Pierre Labelle, chansons, sketches, monologue, 64 rue Merry nord, Magog, le 16 et 17 septembre à 20 h 30, 10 \$, (819) 847-0470. **QUI SORT DU MOULE, DÉRANGE LA FOULE** spectacle-animation traitant du phénomène des violences, produit par le Théâtre du Sang Neuf, le 16 et 17 septembre à 20 h 30, au Pigeonnier, 138 Wellington nord à Sherbrooke, 7 \$, 5 \$ étudiants et chômeurs, billets en vente au Pigeonnier, (819) 564-2060.

17 **FESTIVAL DES COULEURS DE MAGOG** plein les yeux à 2 800 pieds d'altitude 11 h à 18 h. Télésiège panoramique au Mont Orford, 5.50 \$, enfant 4 \$, -1 \$ porteurs de macaron et spectacles de trempoline, delta-plane, parachutisme, vente d'artisanat, 11 h. Régates de planches à voile, 13 h 30. Croisières sur le bateau "Aventure II à Pointe Merry", 19 h 30. Spectacles "Sons et Lumières" au Centre d'Arts Orford, le 17 septembre, 2 \$, enfants, gratuit, -1 \$ porteurs de macaron, (819) 843-4733. **LES ALPES ITALIENNES**, un panorama grandiose de la vie en montagne, dans un décor d'alpages verdoyants, de cimes étincelantes, de torrents aux eaux vives, de glaciers, présenté dans la série "Découvertes du Monde" à la Salle Maurice O'Bready, Université de Sherbrooke, le 17 septembre à 20 h 30, 6 \$, 5 \$ étudiants et âge d'or, (819) 565-5430.

18 **FESTIVAL DES COULEURS DE MAGOG** course Terry Fox "Pour le marathon de l'espoir", départ à 9 h à la Pointe Merry, 10 h Rallye automobile, inscriptions 10 \$ au 44 rue Laurier à Magog, 19 h 30 spectacles "Sons et Lumières" au Centre d'Art d'Orford, le 18 septembre, 2 \$, -1 \$ porteurs de macaron, enfants, gratuit, (819) 843-4733.

19 **JUST SO STORIES "C'EST AINSI"** pièce de théâtre pour enfants: le Théâtre Mermaid de Nouvelle-Écosse s'interroge sur les mystères de la nature au moyen de la danse, des marionnettes et de la comédie. Des textes fort amusants de Rudyard Kipling, théâtre Centennial de l'Université Bishop's, Lennoxville, le 19 septembre, 10 h, 4 \$, (819) 563-4966. **GALT ET COMPAGNIE** (1^{re} partie), un document passionnant sur l'histoire économique de la

région. Comment et pourquoi Sherbrooke est-elle devenue la ville reine des Cantons de l'Est? réalisé avec la participation de M. Kesterman, professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke, le 19 septembre à 17 h, Radio-Québec, Canal 24, Câble 8, (819) 566-4222. **SUR SCÈNE, CHEZ RENÉ**, spectacle funky avec le groupe Force Major de Seattle, Washington, le 26-27 et 28 septembre, 1^{er} spectacle à 22 h 30, 66 rue Meadow à Sherbrooke, entrée libre, (819) 565-8744.



ALEXANDER TILOCH GALT (1802)

GALT ET COMPAGNIE, voir 19 et 26 septembre à Radio-Québec. Photo: Société d'histoire des Cantons de l'Est.

20 **GALA** ouverture de la saison des présentations mensuelles au Cinéma de l'O.N.F. avec un film unique dans l'histoire de la danse au Canada, 8 troupes de danse réunies pour la première fois: Anna Wyman Dance Theater, Danny Grossman Dance Co., Grands Ballets Canadiens, Groupe de la Place Royale, The National Ballet of Canada, The Royal Winnipeg Ballet, Toronto Dance Theater, Winnipeg's Contemporary Dancers, 315 King ouest, Sherbrooke, les mardis 20 et 27 septembre à 14 h et 20 h, entrée libre, (819) 565-4915. **"SOUFFRANCE QUE J'AI DU FUN!"**, One Man Show avec André Montmoureny, l'ex-célebre colporteur de "Chez Denise", c'est drôle à mourir! à la Salle Maurice O'Bready, Université de Sherbrooke, le 20 septembre à 20 h 30, 11 \$ et 12 \$, (819) 565-5430.

23 **JOEY**, le Théâtre Rising Tide de Terre-Neuve vous transportera de rire avec son portrait exubérant de l'énergique Joey Smallwood, ancien premier ministre de cette province, au théâtre Centennial à l'Université Bishop's, Lennoxville, le 23 septembre à 13 h et 20 h 30, 6 \$, étudiants 3 \$, (819) 563-4966. **"CLAUDE DUBOIS"**, le tout nouveau show de Claude Dubois, des nouvelles chansons, de nouveaux rêves pour s'émerveiller... à la Salle Maurice O'Bready, Université de Sherbrooke, le 23 septembre à 20 h 30, 12 \$, 13 \$ et 14 \$, (819) 565-5430. **FESTIVAL DES COULEURS DE MAGOG** ouverture officielle de la Place du Festival au Parc des Braves, rue Principale de Magog à 19 h, de 19 h à 24 h: Tournoi familial de balle-molle au Parc de l'Est, à l'aréna, 19 h 30 Spectacles "Sons et Lumières" au Centre d'Arts d'Orford, 20 h: Soirée bavaroise avec Musik Meisters à la Place du Festival, le 23 septembre, (819) 843-4733. **JEAN-YVES BONNO (France)**, la sensation du Festival Juste pour Rire, il mite de façon hallucinante tous les instruments de l'orchestre. Un événement dans votre vie, Le Pigeonnier au 138 Wellington nord, Sherbrooke, le 23 et 24 septembre, à 20 h 30, 5 \$ et 6 \$, (819) 564-2060.

24 **LES ANTILLES D'ILE EN ILE** en 25 ans de boulingue, Jean Raspai nous rapporte une quinzaine d'îles de l'univers caraïbe, Grand Prix du roman de l'Académie Française, série les Grands Explorateurs 83-84, Université de Sherbrooke, le 24 septembre à 20 h 30, dès le 6 septembre: billets en vente à (819) 565-5430. **FESTIVAL DES COULEURS DE MAGOG**, 7 h. Marché public à la Place de l'Hôtel de Ville, 11 h à 21 h: Le Coin des Artisans à l'école Brassard, rue Laurier, 12 h à 18 h: Spectacles de trempoline, montgolfières, delta-plane, etc., au Mont Orford, 13 h à 16 h 30: Programme d'amateurs, 14 h: Epluchette de blé d'Inde, 19 h 30: Défilé de mode à la Place du Festival et spectacles "Sons et Lumières" au Centre d'Arts d'Orford, le 24 septembre, (819) 843-4733.

25 **FESTIVAL DES COULEURS DE MAGOG** 9 h à 12 h: Brunch 12 h tir de Pony et tournoi de fer au Parc de l'Est (aréna), 16 h 30 spectacle "Regard sur Broadway" au Centre d'Arts d'Orford: 5 \$, 17 h: parade du Festival: départ des Galeries Orford et arrivée à la Place du Festival, 19 h 30: Soirée folklorique à la Place du Festival, le 25 septembre, (819) 843-4733.

26 **GALT ET COMPAGNIE** (2^e partie), Pourquoi et comment les grandes entreprises s'installent à Sherbrooke et quittent-elles la ville par la suite? le 26 septembre à 17 h, Radio-Québec, Canal 24, Câble 8, (819) 566-4222. **SUR SCÈNE, CHEZ RENÉ** en rappel, spectacle de musique funky avec le groupe Force Major de Seattle, Washington, le 26-27 et 28 septembre, 1^{er} spectacle à 22 h 30, 66 rue Meadow à Sherbrooke, entrée libre, (819) 565-8744.

30 **FRANÇOIS VAILLANCOURT** le dernier spectacle de Vaillancourt a fait l'unanimité, 2 heures de chansons superbes et d'une grande intensité, au Pigeonnier, 138 Wellington nord, Sherbrooke, le 30 septembre et 1^{er} octobre à 20 h 30, 5 \$ et 6 \$, (819) 564-2060. **EN RAPPEL "JEAN LAPOINTE"**, en pleines farces, spectacle qui a connu un succès extraordinaire, présenté à la Salle Maurice O'Bready, Université de Sherbrooke, le 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre à 20 h 30, 12 \$ et plus, (819) 565-5430. **À SURVEILLER... DOUBLE FÊTE**, 10^e Anniversaire du théâtre Le Vieux Clocher et le 100^e Anniversaire de la bâtisse, dernière semaine de septembre, 64 rue Merry nord, Sherbrooke, bienvenue à tous!, (819) 847-0470.

OCTOBRE

3 **MARIONNETTES DE PHILIPPE GENTY**, un spectacle visuel éblouissant dans une atmosphère magique créée par la présence de marionnettes géantes, une soirée pour tous, jeunes et adultes, au Centennial Theater, Université Bishop's à Lennoxville, 3 octobre à 19 h 30, (819) 569-9551.

en bref...

- ONE WOMAN SHOW**, vendredis et samedis de septembre.
- JIPI EXPOSE**, 1^{er} septembre au 1^{er} octobre.
- EXPOSITION DES OEUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE**, 1^{er} septembre au 1^{er} octobre.
- L'HISTOIRE DE LA CHAISE**, 1^{er} septembre au 16 octobre.
- SHOW D'HUMOUR**, 1-2 et 3 septembre.
- ENCAN D'ART DE VAL-RACINE**, 2-3 et 4 septembre.
- CHRONIQUE D'UNE VILLE**, 5 et 12 septembre.
- OUVERTURE DE LA SAISON 83-84**, débute le 6 septembre.
- ENCAN D'ART**, 6 septembre.
- À FOND D'TRAIN**, 8 septembre.
- LA FIN D'UNE ÉPOQUE**, 8 septembre au 7 octobre.
- SARAH-VALÉRIE-GERSOVITZ**, 8 septembre au 7 octobre.
- NICOLE GIRARD, CÉRAMISTE**, 8 septembre au 7 octobre.
- GILL ROSS**, 8 septembre au 7 octobre.
- PROGRAMME DOUBLE**, 16 et 17 septembre.
- FESTIVAL DES COULEURS DE MAGOG**, 17-18-23-24 et 25 septembre.
- LES ALPES ITALIENNES**, 17 septembre.
- JUST SO STORIES "C'EST AINSI"**, 19 septembre.
- GALT ET COMPAGNIE**, 19 et 26 septembre.
- SUR SCÈNE, CHEZ RENÉ**, 5-6-7-12-13-14-19-20-21-26-27-28 septembre.
- GALA**, 20 et 27 septembre.
- "SOUFFRANCE QUE J'AI DU FUN!"**, 20 septembre.
- JOEY**, 23 septembre.
- CLAUDE DUBOIS**, 23 septembre.
- JEAN-YVES BONNO (France)**, 23 et 24 septembre.
- LES ANTILLES D'ILE EN ILE**, 24 septembre.
- FRANÇOIS VAILLANCOURT**, 30 septembre et 1^{er} octobre.
- EN RAPPEL "JEAN LAPOINTE"**, 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre.
- DOUBLE FÊTE**, fin septembre.
- MARIONNETTES DE PHILIPPE GENTY**, 3 octobre.

la date de tombée des inscriptions pour octobre est le 12 septembre. Faites vite.

